The page features a decorative background on the left side consisting of a series of horizontal bars in two shades of orange, creating a stepped effect. On the right side, a large, light-colored number '4' is partially visible, serving as a background for the text.

4 / The Context of Education and Training in Canada

L'éducation et la formation au Canada : le contexte

i. Demographic context

4.1 Population size and distribution

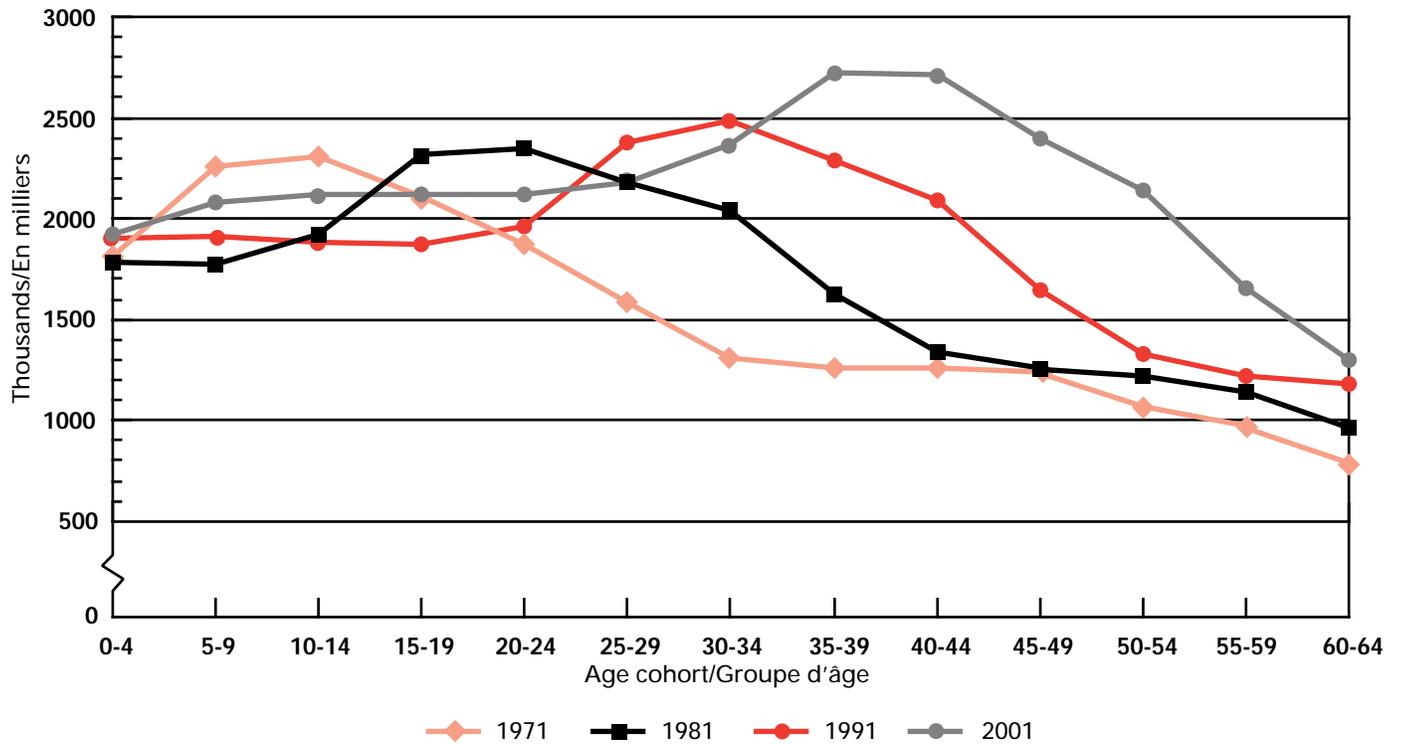
Population distributions for 1971, 1981, 1991, and projected for 2001 highlight changing pressures on the education and training systems. In the period between 1971 and 1981, the size of the 5- to 14-year-old population shrank, while the population aged 15 to 24 grew over 2% per year. However, from 1981 to 1991, the 5 to 9 age group grew, while the 10 to 24 age group shrank. By the 1991 census, changes in the size of the population under 24 had stabilized. Projecting to the year 2001, the school-age population will continue to shrink as a percentage of the total population. While the size of the decrease will vary from one jurisdiction to another, the trend remains consistent across the country.

i. Contexte démographique

4.1 Population : taille et répartition

La répartition de la population en 1971, 1981, 1991 et celle prévue pour l'an 2001 mettent en relief des changements quant aux pressions exercées sur les systèmes d'éducation et de formation. De 1971 à 1981, la population des 5-14 ans a diminué, alors que le groupe des personnes âgées de 15-24 ans a augmenté de 2 % tous les ans. Toutefois, de 1981 à 1991, le groupe des 5-9 ans a augmenté, tandis que le groupe des 10-24 ans a diminué. Dès le recensement de 1991, les fluctuations de la population âgée de moins de 24 ans s'étaient stabilisées. On prévoit que jusqu'en 2001, le nombre des jeunes d'âge scolaire continuera de diminuer par rapport au pourcentage total de la population. Cette diminution, qui variera d'une instance à l'autre, se fera néanmoins sentir uniformément dans tout le pays.

4.1 Population distribution by age group, Canada, 1971, 1981, 1991 and 2001 Répartition de la population selon le groupe d'âge, Canada, 1971, 1981, 1991 et 2001



Source: Statistics Canada, Census 1971, 1981, 1991 and Demography Source : Statistique Canada, Recensement 1971, 1981, 1991 et démographie

4.2 Changes in the school-age population

Between 1971 and 1981, pressure on the elementary-secondary systems declined as the smaller number of young people led to decreases in elementary and secondary enrolments. During this period, however, a sharp increase in the size of the 18- to 24-year-old age group led to enrolment pressures on postsecondary institutions. The 18 to 24 age group shrank in the period between 1981 and 1991, suggesting an easing in enrolment pressure. It is projected that the demand for elementary, secondary, and postsecondary education will stabilize between 1996 and 2001.

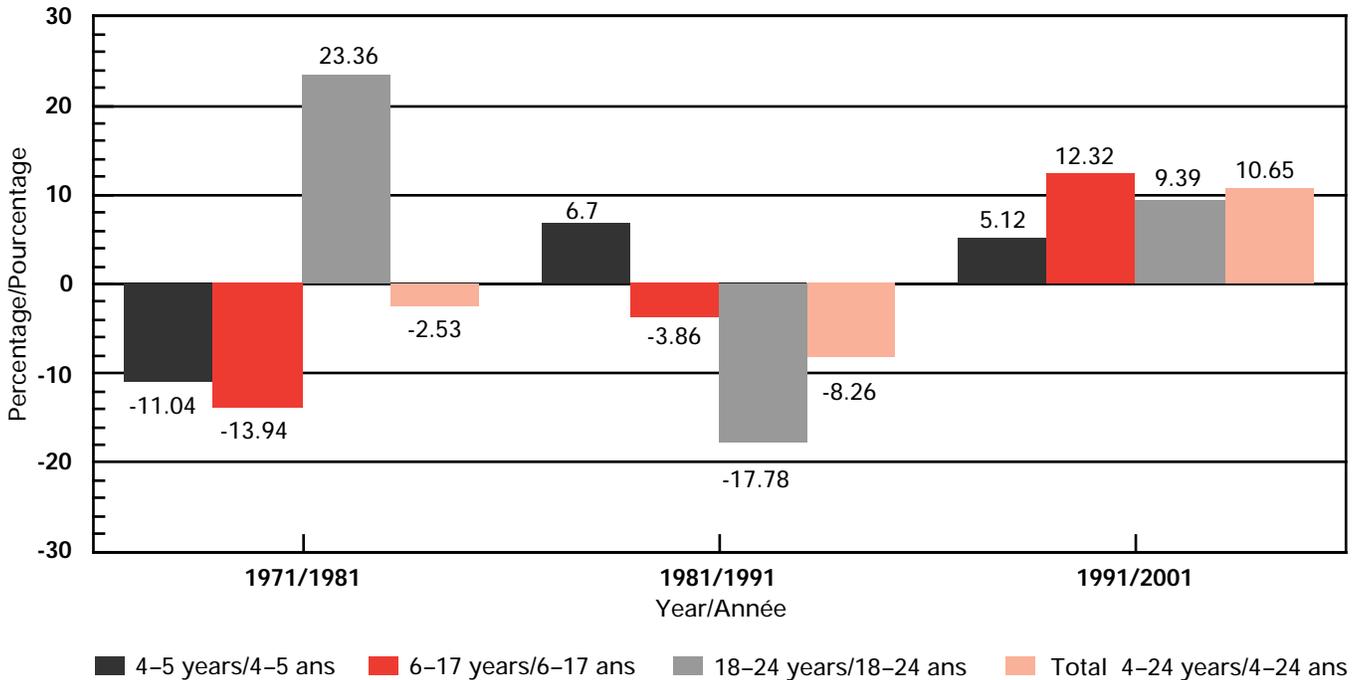
Certain factors could contribute to increased demands for non-compulsory education. For example, further increases in women's labour force participation could result in an increased demand for non-compulsory pre-school education. The demands of a changing labour market could mean an increase in the demand for postsecondary education and training. Particularly in the case of the postsecondary systems, enrolment pressure is a function of the size of the age group and the rate of participation in education, since schooling is not compulsory beyond age 16. As well, the historically large number of 20- to 40-year-olds could create an increased demand for adult education.

4.2 Changements dans la population d'âge scolaire

De 1971 à 1981, les systèmes primaire et secondaire ont ressenti moins de pression, car, le nombre de jeunes étant moindre, les effectifs ont baissé au primaire et au secondaire. En revanche, au cours de cette période, une forte augmentation du nombre des 18-24 ans, d'où effectifs accrus, a posé des problèmes aux établissements postsecondaires. De 1981 à 1991, le nombre des 18-24 ans a diminué, ce qui a allégé, semble-t-il, les difficultés soulevées par les effectifs. On prévoit que la demande en éducation primaire, secondaire et postsecondaire se stabilisera de 1996 à 2001.

Certains facteurs peuvent entraîner une demande accrue pour des programmes d'éducation non obligatoires. Par exemple, si le taux d'activité de la population active féminine continue d'augmenter, la demande en programmes préscolaires non obligatoires pourrait être à la hausse. La demande en programmes postsecondaires et de formation professionnelle pourrait connaître une recrudescence en raison des exigences changeantes du marché du travail. Comme la scolarité n'est pas obligatoire après 16 ans, les pressions relatives aux effectifs sont, surtout dans le cas des systèmes postsecondaires, fonction de l'importance du groupe d'âge et du taux de participation scolaire. De surcroît, le nombre traditionnellement important des 20 à 40 ans pourrait entraîner une demande accrue dans le secteur de l'enseignement des adultes.

4.2a Historical and projected change in school-age populations, 1971 to 2001 Changements dans les populations d'âge scolaire, de 1971 à 2001



Source: Statistics Canada / Source : Statistique Canada

4.2b Changes in the school population, by age and gender, Canada, 1971 to 2001 Changements dans les effectifs scolaires, selon l'âge et le sexe, Canada, de 1971 à 2001

	1971/1981		1981/1991		1991/2001 (Projected/Projection)	
	Male	Female	Male	Female	Male	Female
4-5 years/4-5 ans	-10.7	-11.39	6.56	6.85	5.49	4.75
6-17 years/6-17 ans	-13.67	-14.22	-3.82	-3.89	12.25	12.4
18-24 years/18-24 ans	24.81	21.92	-17.48	-18.08	10.78	7.98
4-24 years/4-24 ans	-2.13	-2.95	-8.07	-8.46	11.12	10.16

Source: Statistics Canada, Census, 1971, 1981, 1991 and Demography / Source : Statistique Canada, Recensements 1971, 1981, 1991 et démographie

4.3 Impact of immigration on the school-age population

The volume of immigrants, and that volume as a percentage of the overall population of the same age, focuses attention on potential enrolment and related pressures arising from the need to provide specialized programs (e.g., English- and French-as-a-second-language programs). This is especially a consideration at the elementary-secondary levels.

Immigration of school-age children has increased overall since 1971 and has shifted from northern European origins to southeast Asian and African origins. Nearly 200,000 immigrants enter Canada on an annual basis. Of these, 45,000 are of school age and enrol in Canadian elementary and secondary schools.

The number of immigrant children as a proportion of the total population is small. However, new immigrants tend to establish residence in large urban centres (especially Toronto, Montreal, and Vancouver), and therefore the greatest impact is experienced in these cities. In 1992, Ontario received 52.5% of immigrant children and youth, Quebec 22.0%, British Columbia 13.4%, Alberta 6.6%, and Manitoba 2.1%. The remaining 3.4% were distributed throughout the rest of Canada. Quebec experienced an increase in the proportion of school-age immigrants from 18.0% in 1989 to 22.0% in 1991, while the number of school-age immigrants entering Ontario, Alberta, and Manitoba declined.

Approximately two-thirds (about 30,200) of all school-age immigrants speak neither official language. Despite their relatively small numbers, the presence of these students puts special demands on schools, which must develop and expand programs for English and French as a second language, learning centres, guidance programs, and, where numbers warrant, settlement counselling services. The concentration of immigrants in a few metropolitan areas could put a strain on the systems in those cities.

4.3 Conséquences de l'immigration sur la population d'âge scolaire

Le nombre d'immigrants, ainsi que leur pourcentage par rapport à la population du même âge, force à prêter attention au chiffre que les effectifs pourraient atteindre et aux pressions connexes que créerait le besoin d'offrir des programmes spécialisés (ex : programmes de français et d'anglais langues secondes). Il faut surtout tenir compte de cet élément aux niveaux primaire et secondaire.

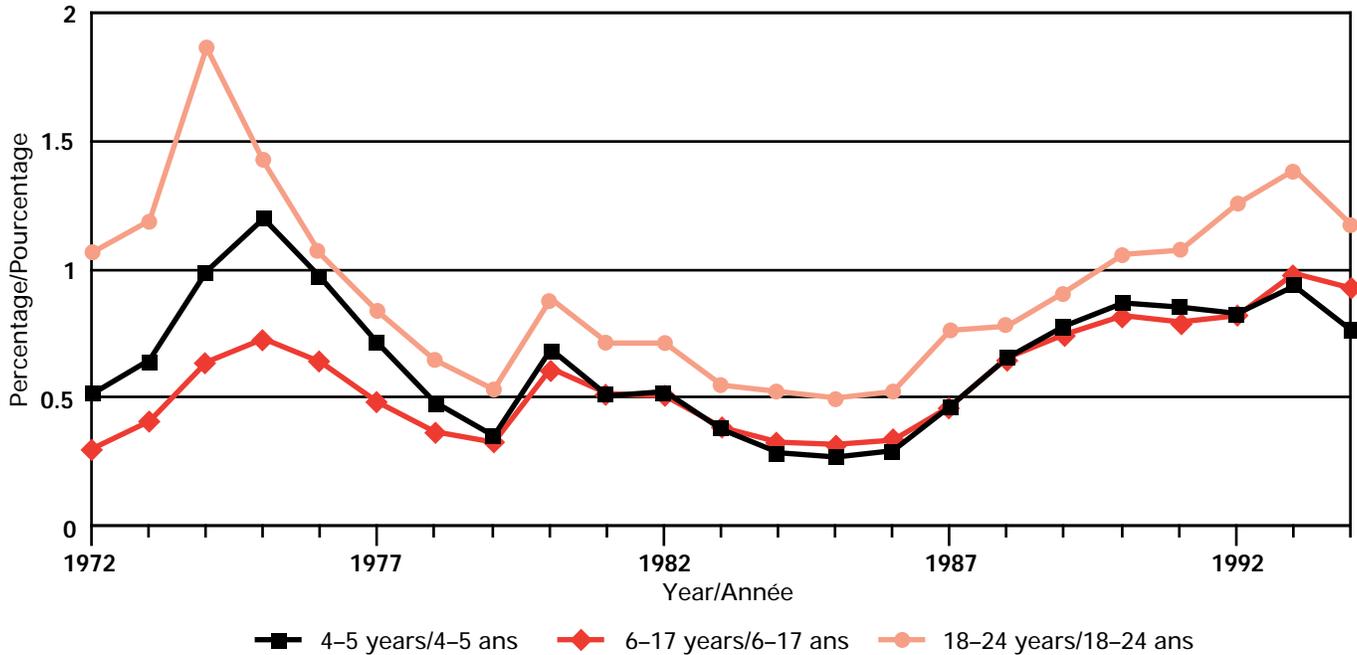
Depuis 1971, le nombre des enfants émigrés d'âge scolaire a augmenté, mais leur origine a subi une mutation; jadis, souvent originaires des pays d'Europe septentrionale, ils viennent aujourd'hui en plus grand nombre d'Asie du Sud-est et d'Afrique. Tous les ans, le Canada accueille presque 200 000 immigrants, dont 45 000 jeunes d'âge scolaire qui s'inscrivent dans des écoles primaires et secondaires.

Le nombre des enfants immigrants par rapport à la population totale est minime. Toutefois, les nouveaux immigrants ayant tendance à s'installer dans les grandes villes (en particulier à Toronto, Montréal et Vancouver), ce sont donc ces villes qui ressentent les répercussions les plus fortes. En 1992, l'Ontario a accueilli 52,5 % des enfants et des jeunes émigrés, le Québec 22 %, la Colombie-Britannique 13,4 %, l'Alberta 6,6 % et le Manitoba 2,1 %. Les 3,4 % restants se sont répartis dans le reste du Canada. Au Québec, la proportion d'immigrants d'âge scolaire a augmenté, passant de 18 % en 1989 à 22 % en 1991, tandis qu'en Ontario, en Alberta et au Manitoba, on assistait à une baisse.

Environ deux-tiers (quelque 30 200) des immigrants d'âge scolaire ne parlent ni l'une ni l'autre des deux langues officielles. En dépit de leur nombre assez restreint, la présence de ces élèves oblige les écoles à répondre à leurs besoins spécifiques, soit élaboration et expansion des programmes d'anglais et français langues secondes, des centres d'apprentissage, des programmes d'orientation et, si le nombre des élèves l'exige, des services visant à faciliter leur établissement. La concentration d'immigrants dans quelques régions métropolitaines pourrait créer des difficultés aux systèmes de ces villes.

4.3 School-age immigrant arrivals as percentage of total age group populations, 1972 to 1992

Pourcentage d'immigrants d'âge scolaire par rapport à la population des groupes d'âge, de 1972 à 1992



Source: Statistics Canada Source : Statistique Canada

4.4 Changes in educational attainment over time

Access to education for all Canadians is a priority of our education systems. One way to assess accessibility is to examine educational attainment over time. Although the limitations of this approach need to be recognized, at this time only proxy data, such as those presented here, are available.

The level of educational attainment of Canadians has increased over time. In 1981, 52.1% of the population age 15 and over had obtained at least a secondary school diploma; in 1991, that figure had increased to 61.8%. In 1981, 9.8% of Canadians 15 years of age and over had obtained a university degree. By 1991, that percentage had climbed to 13.3.

Levels of educational attainment vary among the provinces and territories. For example, in 1991, in contrast with the national average, a smaller proportion of the population age 15 and over in Yukon, Ontario, British Columbia, and Alberta had not obtained at least a secondary school diploma. Conversely, in contrast with the national average, a larger proportion of the population age 15 and over in Yukon, Ontario, British Columbia, Alberta, and Nova Scotia had obtained a postsecondary degree, diploma, or certificate.

4.4 Niveau de scolarité : changements au fil des ans

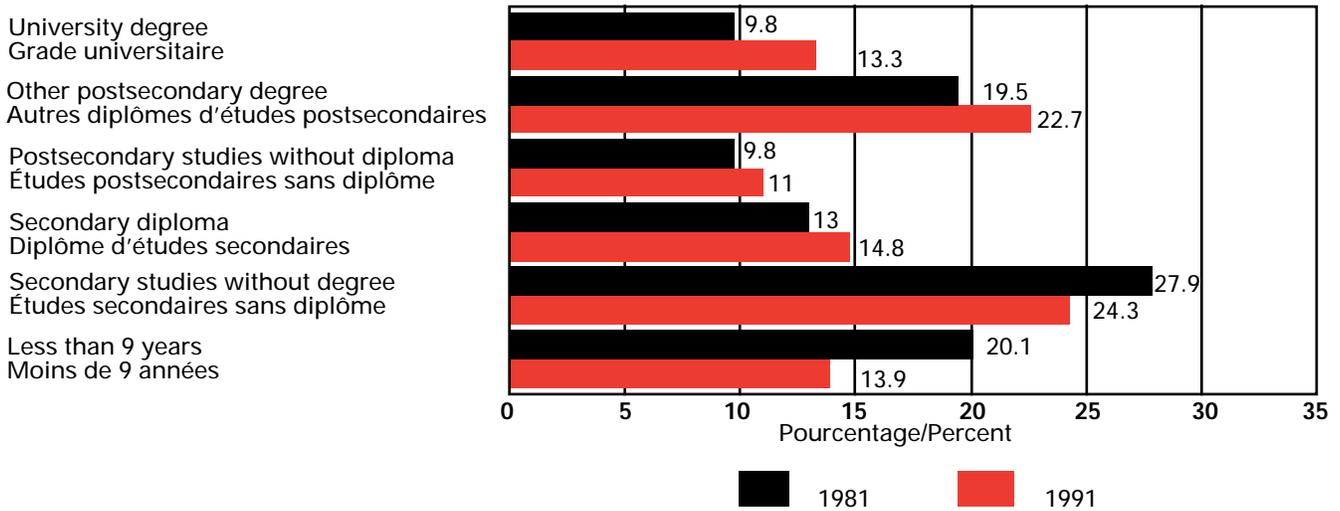
Dans nos systèmes d'éducation, l'accès à l'éducation pour toutes les Canadiennes et tous les Canadiens est prioritaire. L'une des façons d'évaluer l'accessibilité est d'étudier le niveau de scolarité au fil des ans. Bien qu'il faille reconnaître les limites de cette méthode, seules des données indirectes, semblables à celles présentées ici, sont disponibles pour le moment.

Au fil du temps, le niveau de scolarité des Canadiennes et Canadiens a augmenté. En 1981, 52,1 % de la population âgée de 15 ans et plus avaient obtenu au moins un diplôme d'études secondaires. En 1991, le pourcentage était passé à 61,8 %. En 1981, 9,8 % des Canadiennes et Canadiens âgés de 15 ans et plus avaient obtenu un diplôme universitaire. En 1991, le pourcentage était passé à 13,3 %.

Les niveaux de scolarité varient dans les provinces et les territoires. Ainsi, en 1991, une proportion plus faible de la population âgée de 15 ans et plus n'avait pas obtenu au moins de diplôme d'études secondaires au Yukon, en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta, par rapport à la moyenne nationale. En revanche, une proportion plus élevée de la population âgée de 15 ans et plus avait obtenu un diplôme ou un certificat postsecondaire au Yukon, en Ontario, en Colombie-Britannique, en Alberta et en Nouvelle-Écosse, par rapport à la moyenne nationale.

4.4a Proportion of population aged 15 years or more, by highest level of education attained, Canada, 1981 and 1991

Proportion de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, 1981 et 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1981 and 1991 Source : Statistique Canada, Recensements 1981 et 1991

4.4b Percentage of population aged 15 years or more, without secondary diploma and with postsecondary diploma, by gender, Canada, provinces and territories, 1991

Pourcentage de la population de 15 ans et plus, sans diplôme d'études secondaires et avec un diplôme d'études postsecondaires, selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 1991

Jurisdiction Instance	Without secondary diploma / Sans diplôme d'études secondaires			With postsecondary diploma / Avec diplôme d'études postsecondaires		
	Total %	Male / Homme %	Female / Femme %	Total %	Male / Homme %	Female / Femme %
Canada	38.2	37.8	38.6	36.0	38.4	33.8
NF	49.3	49.2	49.4	29.9	30.6	29.2
PE	43.1	47.3	39.0	33.7	31.4	36.0
NS	42.8	43.2	42.4	37.4	38.0	36.8
NB	45.5	46.6	44.3	30.8	31.4	30.3
QC	39.1	38.2	40.0	35.3	37.8	32.8
ON	36.5	36.0	37.0	36.5	39.1	33.9
MB	44.9	45.4	44.5	32.0	33.1	31.0
SK	45.8	47.4	44.3	32.2	31.5	33.0
AB	35.9	35.7	36.2	38.6	41.5	35.7
BC	34.1	33.8	34.5	38.5	41.5	35.7
YK	27.6	28.0	27.1	46.8	50.2	43.2
NT	46.0	44.2	48.0	35.7	39.0	32.1

Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement, 1991

4.5 Intergenerational changes in educational attainment

There have been substantial changes in the overall levels of educational attainment across generations, due to increased accessibility combined with a number of other factors.

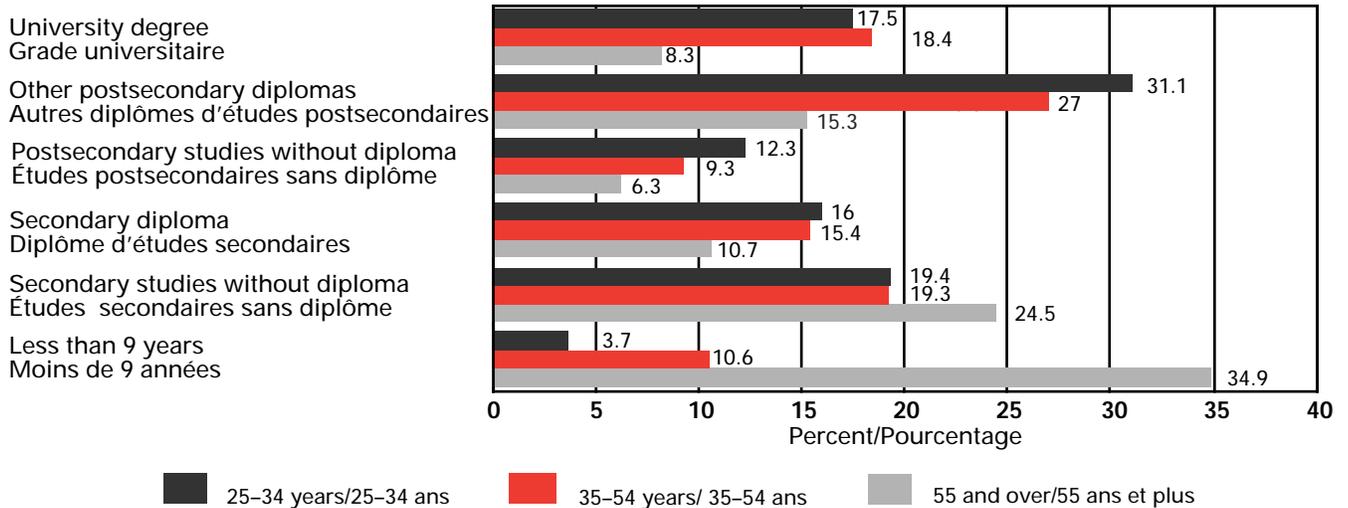
Between 1981 and 1991, the portion of the population with fewer than nine years of schooling fell considerably. The level of educational attainment of 15- to 24-year-olds rose slightly between 1981 and 1991, with 5.5% obtaining a university degree in 1991, as compared to 3.8% in 1981. Between 1981 and 1991, the level of education attained by 25- to 34-year-olds increased significantly, with the proportion of the population completing fewer than nine years of schooling falling from 7.5% to 3.7%. Forty-four per cent of persons in this age group had obtained a postsecondary degree, diploma, or certificate in 1981; this proportion rose to 48.6% in 1991.

4.5 Niveau de scolarité : changements au cours des générations

Au cours des générations, on a assisté à des changements importants dans les niveaux de scolarité atteints, ce en partie en raison d'une meilleure accessibilité et d'un certain nombre d'autres facteurs.

En 1981 et 1991, la proportion de personnes comptant moins de neuf ans de scolarité a considérablement baissé. De 1981 à 1991, le niveau de scolarité des 15-24 ans a légèrement augmenté, 5,5 % obtenant un diplôme universitaire par rapport à 3,8 % en 1981. De 1981 à 1991, le niveau d'éducation des 25-34 ans a beaucoup augmenté, tandis que la proportion de personnes comptant moins de neuf ans de scolarité tombait de 7,5 % à 3,7 %. En 1981, 44 % des personnes appartenant à ce groupe d'âge avaient obtenu un diplôme ou un certificat postsecondaire, alors qu'en 1991, on en comptait 48,6 %.

4.5a Proportion of population by age category, by highest level of education attained, Canada, 1991 Répartition de la population par groupe d'âge, selon le plus haut niveau de scolarité, Canada, 1991



Source: Statistics Canada, Census 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1991

4.5b Percentage of population aged 15 years or more, by age category, and highest level of education attained, Canada, 1981 and 1991 Pourcentage de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, par groupe d'âge, Canada, 1981 et 1991

	All ages Tous les âges	15-24	25-34	35-54	55 +
1981					
University degree	9.8	3.8	16.9	12.3	6.0
Other postsecondary diplomas	19.5	14.7	27.1	22.9	12.9
Postsecondary studies without diploma	9.8	14.2	11.5	7.7	6.1
Secondary diploma	13.0	17.9	16.2	10.8	7.5
Secondary studies without diploma	27.9	44.0	20.8	23.2	23.4
Less than 9 years	20.1	5.5	7.5	23.1	44.0
1991					
University degree	13.3	5.5	17.5	18.4	8.3
Other postsecondary diplomas	22.7	14.1	31.1	27.0	15.3
Postsecondary studies without diploma	11.0	19.1	12.3	9.3	6.3
Secondary diploma	14.8	17.7	16.0	15.4	10.7
Secondary studies without diploma	24.3	40.0	19.4	19.3	24.5
Less than 9 years	13.9	3.7	3.7	10.6	34.9

Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement, 1991

4.6 Educational attainment by place of birth

In 1981 and in 1991, people born in Canada showed lower levels of educational attainment than persons immigrating to Canada. This is particularly true with respect to university degrees. In 1981, 9.1% of persons age 15 and over who were born in Canada had obtained a university degree, as compared with 12.5% of those born elsewhere. In 1991, the proportions were 12.5% and 16.9% respectively.

The same holds true for persons who had completed fewer than nine years of schooling. In 1981, 18.7% of those born in Canada had not obtained a secondary school diploma, as compared with 25.9% of those born elsewhere. In 1991 the proportions for these two groups were 12.7% and 18.9% respectively.

Among persons born outside Canada, those from Asia, Africa, and South America show higher levels of educational attainment than those from Europe, Oceania, and North America (excepting Canada). This holds true both for those who obtained a university degree and those who did not obtain at least a secondary school diploma. In both 1981 and 1991, those coming from Europe had received the smallest amount of schooling. In 1991, 40.1% had not completed secondary school and 13.7% had obtained a university degree.

With the advent of such a well-educated population, education and training systems need to be sure they can provide the language training these immigrants need, as well as any retraining, skills upgrading, or re-certification training they may require to fully integrate into Canadian society.

4.6 Niveau de scolarité selon le lieu de naissance

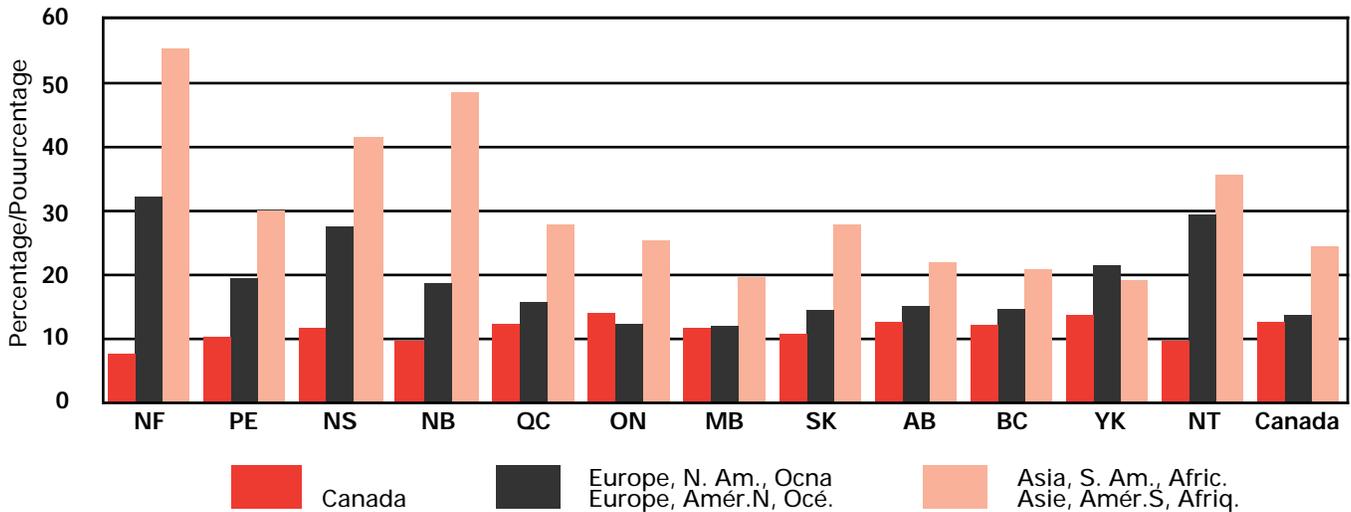
En 1981 et 1991, le niveau de scolarité des personnes nées au Canada était plus faible que celui des immigrants, en particulier en ce qui concerne les diplômes universitaires. En 1981, 9,1 % des personnes âgées de 15 ans et plus qui étaient nées au Canada avaient obtenu un diplôme universitaire, par rapport à 12,5 % pour celles qui étaient nées à l'étranger. En 1991, les pourcentages étaient de 12,5 % et 16,9 % respectivement.

Cela est également vrai des personnes qui comptaient moins de neuf ans de scolarité. En 1981, 18,7 % des personnes nées au Canada avaient obtenu un diplôme d'études secondaires, par rapport à 25,9 % des personnes nées à l'étranger. En 1991, les proportions pour ces deux groupes étaient de 12,7 % et de 18,9 % respectivement.

Parmi les personnes nées à l'étranger, celles originaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud ont un niveau de scolarité plus élevé que celles en provenance d'Europe, d'Océanie et d'Amérique du Nord (sans le Canada). Cela s'applique à celles et ceux qui ont obtenu un diplôme universitaire et aux personnes qui n'ont pas obtenu de diplôme d'études secondaires. En 1981 et 1991, les personnes originaires d'Europe avaient le niveau de scolarité le plus faible. En 1991, 40,1 % n'avaient pas terminé leurs études secondaires et 13,7 % détenaient un diplôme universitaire.

Avec la venue d'une population aussi bien éduquée, les systèmes d'éducation et de formation doivent s'assurer qu'ils peuvent offrir à ces immigrantes et immigrants non seulement les cours de langue dont ils ont besoin, mais aussi les programmes de recyclage, de mise à jour des qualifications acquises et de recertification qui s'imposent pour qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société canadienne.

4.6a Proportion of population aged 15 years or more with university degree, by place of birth, Canada, provinces and territories, 1991 Proportion de la population de 15 ans et plus ayant un grade universitaire, selon le lieu de naissance, Canada, provinces et territoires, 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1991

4.6b Proportion of population aged 15 years or more, by highest level of education attained, by place of birth, 1981 and 1991 Proportion de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, et le lieu de naissance, 1981 et 1991

	Total %	Canada %	Outside of Canada Extérieur du Canada %	North Amer., Europe, Oceania Amér. Nord, Europe, Océanie %	South Amer. Africa, Asia Amér. Sud Afrique, Asie %
1981					
University degree Grade universitaire	9.8	9.1	12.5	10.1	23.6
Other postsecondary diplomas Autres diplômes d'études postsecondaires	19.5	19.0	21.6	22.5	17.7
Postsecondary studies without diploma Études postsecondaires sans diplôme	9.8	10.0	9.0	8.4	11.6
Secondary diploma Diplôme d'études secondaires	13.0	13.9	9.3	9.0	10.9
Secondary studies without diploma Études secondaires sans diplôme	27.9	29.4	21.6	22.1	19.6
Less than 9 years Moins de 9 années	20.1	18.7	25.9	27.9	16.6
1991					
University degree Grade universitaire	13.3	12.5	16.9	13.7	24.3
Other postsecondary diplomas Autres diplômes d'études postsecondaires	22.7	22.7	22.4	24.7	17.1
Postsecondary studies without diploma Études postsecondaires sans diplôme	11.0	11.1	10.6	9.5	12.9
Secondary diploma Diplôme d'études secondaires	14.8	15.3	12.5	12.0	13.5
Secondary studies without diploma Études secondaires sans diplôme	24.3	25.7	18.8	18.9	18.5
Less than 9 years Moins de 9 années	13.9	12.7	18.9	21.2	13.7

Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement, 1991

4.7 Level of educational attainment and mother tongue

Persons who have English and French as a first language account for a large proportion of the Canadian population. Immigrants who have a mother tongue other than the two official languages, Cree, or Inuktitut also constitute a significant portion of the population. It is therefore important to examine the level of educational attainment of these groups, to understand how accessible education systems are to them.

In both 1981 and 1991, anglophones completed higher levels of education than francophones, with more anglophones obtaining a university degree than francophones and more francophones completing fewer than nine years of schooling. The difference between francophones and anglophones decreased, however, from 1981 to 1991.

While the level of educational attainment for aboriginal peoples is lower than that of other groups, there was a marked improvement between 1981 and 1991.

Persons whose mother tongue is other than English or French (including Amerindian languages) show lower levels of educational attainment overall than those whose mother tongue is one of the two official languages. In 1981, 54.6% of them had completed fewer than nine years of schooling. While this figure fell to 43.2% in 1991, it is still higher than the percentage for those whose mother tongue is English or French. This scenario holds true for all provinces except those in the Atlantic region, where the low level of educational attainment is even more pronounced.

However, in 1991, 15.1% of persons age 15 and over whose mother tongue is other than English or French held a university degree, as compared with 13.6% of persons whose mother tongue is one of the two official languages. The opposite tendency was observed in 1981, where the percentages were 10.2% and 10.4% respectively, slightly favouring those whose mother tongue is English or French. This holds true for all

4.7 Niveau de scolarité atteint et langue maternelle

Les personnes ayant l'anglais ou le français comme langue première représentent une vaste proportion de la population canadienne. Les immigrants et immigrants dont la langue maternelle n'est ni l'une, ni l'autre des deux langues officielles, ni non plus le cri ou l'Inuktitut, constituent aussi une part importante de la population. Il faut donc étudier le niveau de scolarité de ces groupes pour déterminer jusqu'à quel point les systèmes d'éducation leur sont accessibles.

En 1981 et 1991, le niveau de scolarité des anglophones était plus élevé que celui des francophones, c'est-à-dire qu'un plus grand nombre d'anglophones obtenaient un diplôme universitaire et plus de francophones comptaient moins de neuf ans de scolarité. De 1981 à 1991 toutefois, les écarts se sont estompés entre les anglophones et les francophones.

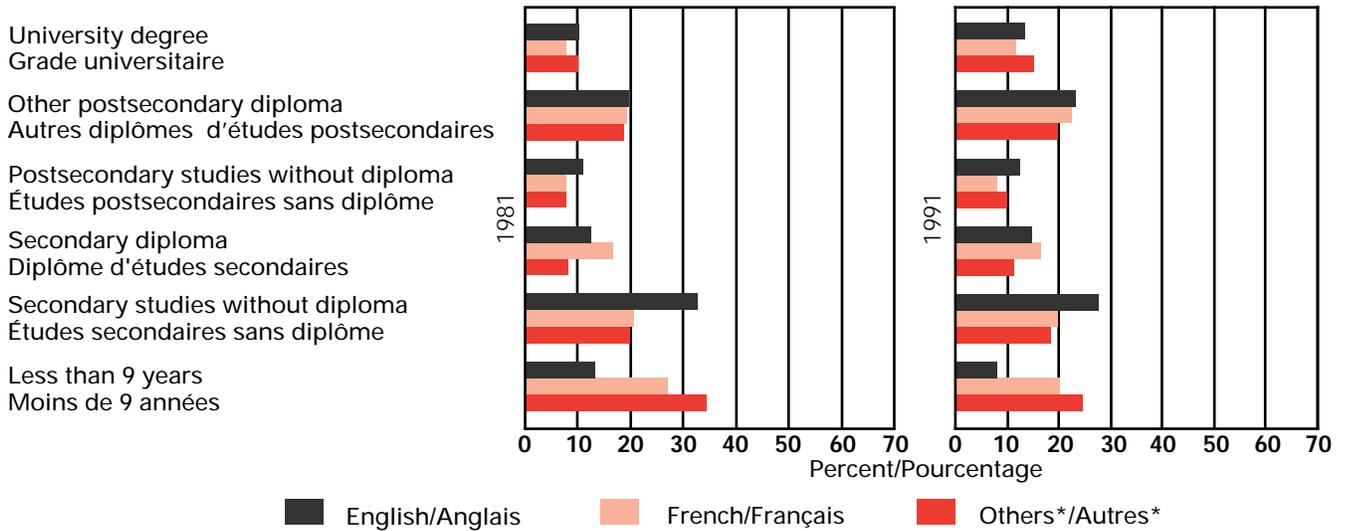
Si le niveau de scolarité atteint par les peuples autochtones est plus faible que celui de tous les autres groupes, on note toutefois de nets progrès de 1981 à 1991.

Le niveau de scolarité des personnes dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais (langues amérindiennes incluses) est plus faible que celui des personnes dont la langue maternelle est l'une des deux langues officielles. En 1981, 54,6 % comptaient moins de neuf ans de scolarité. Si ce pourcentage est tombé à 43,2 % en 1991, il est encore plus élevé que celui s'appliquant aux personnes dont la langue maternelle est le français ou l'anglais. Cette situation est vraie dans toutes les provinces, sauf celles de l'Atlantique, où le faible niveau de scolarité atteint est encore plus marqué.

En 1991, 15,1 % des personnes âgées de 15 ans et plus, dont la langue maternelle n'est ni l'anglais, ni le français, détenaient un diplôme universitaire, par rapport à 13,6 % des personnes dont la langue maternelle est l'une des deux langues officielles. En 1981, on observait la tendance contraire : les pourcentages, soit 10,2 % et

4.7a Proportion of population aged 15 years or more, by highest level of education attained and mother tongue, Canada, 1981 and 1991

Proportion de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et la langue maternelle, Canada, 1981 et 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1982 and 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1981 et 1991

provinces in 1991, except Quebec, Manitoba, Saskatchewan, and the territories.

The grouping of "other languages" masks a number of differences among the various linguistic groups. For example, in 1991 more than 20% of all persons who had Chinese as a mother tongue had obtained a university degree, but fewer than 5% of those who had Portuguese as a mother tongue had a university degree.

10,4 % respectivement, étaient légèrement en faveur des personnes dont la langue maternelle était le français ou l'anglais. En 1991, cela s'appliquait encore à toutes les provinces, sauf au Québec, au Manitoba, à la Saskatchewan et aux territoires.

Le regroupement «autres langues» masque un certain nombre de différences parmi les divers groupes linguistiques. Ainsi, en 1991, par exemple, plus de 20 % de toutes les personnes dont le chinois était la langue maternelle avaient obtenu un diplôme universitaire, alors que moins de 5 % des personnes dont la langue maternelle était le portugais en avaient obtenu un.

4.7b Percentage of population aged 15 years or more without at least a secondary diploma, by mother tongue, Canada, provinces and territories, 1991
 Pourcentage de la population de 15 ans et plus, ne détenant pas au moins un diplôme d'études secondaires, selon la langue maternelle, Canada, provinces et territoires, 1991

Jurisdiction Instance	All languages Toutes langues %	English Anglais %	French Français %	Others Autres %
Canada	38.2	35.8	40.5	43.2
NF	49.3	49.5	39.4	28.7
PE	43.0	42.5	55.5	36.5
NS	42.8	42.7	49.0	35.2
NB	45.4	41.0	54.2	31.1
QC	39.2	31.8	39.6	42.2
ON	36.5	34.4	42.3	42.2
MB	44.8	40.5	47.8	56.1
SK	45.8	42.0	47.5	62.1
AB	35.9	33.7	36.9	44.3
BC	34.1	32.6	37.2	38.9
YK	27.5	27.4	20.6	31.3
NT	46.0	30.5	24.4	61.5

Source: Statistics Canada, Census 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1991

4.8 Literacy levels of Canadians

The report of the first International Adult Literacy Survey (IALS) was released in December 1995. IALS defines literacy as the ability to understand and employ printed information in daily activities – at home, at work, and in the community – to achieve one’s goals and to develop one’s knowledge and potential.

To simplify the analysis, five successive performance levels were defined, each requiring progressively higher orders of skills and proficiency and each reflecting a segment of the overall 0-to-500 scale. These levels have both theoretical and empirical validity, and each level implies mastery of specific cognitive strategies. Individual proficiency is defined as the ability to complete a task 80% of the time at a given level. Individuals can be placed somewhere on the scale from 0 to 500 in terms of their proficiency score, based on tested performance.

To further organize specific results, the tasks assigned by IALS were broken down into three literacy domains:

- *prose literacy*, or the ability to understand and use information from texts such as editorials, news stories, poems, and fiction; to locate correct information; and to provide inferences
- *document literacy*, or the ability to locate and use information from documents such as job applications, payroll forms, and transportation schedules
- *quantitative literacy*, or the ability to perform such arithmetical functions as balancing a cheque book, calculating a tip, and completing an order form

4.8 Niveaux d’alphabétisation des Canadiennes et Canadiens

Le rapport de la première Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes (EIAA) a paru en décembre 1995. La EIAA définit l’alphabétisation comme la possibilité pour une personne de comprendre et d’utiliser dans la vie quotidienne, soit à la maison, au travail et dans la communauté, des documents imprimés afin d’atteindre ses objectifs et d’élargir ses connaissances et ses possibilités.

Pour simplifier l’analyse, on a défini cinq niveaux de rendement successifs, chacun exigeant petit à petit des compétences et des habiletés de plus en plus grandes et chacun reflétant un segment de l’échelle de 0 à 500. Ces niveaux comportent à la fois une validité théorique et empirique et chacun exige de maîtriser des stratégies cognitives précises. On entend par compétence, la possibilité pour l’individu de terminer une tâche 80 % du temps à un niveau donné. On accorde aux individus une notation de 0 à 500 sur l’échelle en se fondant sur les résultats obtenus au test de compétence.

Pour mieux classer des résultats précis, les tâches assignées dans le cadre de la EIAA ont été réparties en trois catégories d’alphabétisation :

- *Lecture textuelle*, ou la capacité de comprendre des textes, notamment des éditoriaux, des articles d’actualités, des poèmes et des textes de fiction, et d’utiliser l’information qu’ils contiennent; de localiser les renseignements corrects et de faire des déductions;
- *Lecture documentaire*, ou la capacité de localiser des renseignements dans des documents, dont demandes d’emploi, feuilles de paye et horaires des transports en commun, et de les utiliser;
- *Lecture et écriture quantitatives*, ou la capacité d’effectuer des activités dans lesquelles des connaissances en arithmétique interviennent, comme solder un chéquier, calculer un pourboire et remplir un bon de commande.

4.8a Canadian results from the International Adult Literacy Survey (IALS), 1995 Résultats canadiens tirés de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), 1995

	Level 1 Niveau 1	Level 2 Niveau 2	Level 3 Niveau 3	Levels 4/5 Niveaux 4/5
Prose/Texte	16.6%	25.6%	35.1%	22.7%
Document	18.2%	24.7%	32.1%	25.1%
Quantitative	16.9%	26.1%	34.8%	22.2%

Source: Statistics Canada, IALS, 1995 Source : Statistique Canada, EIAA, 1995

4.8b Results from the Literacy Skills Used in Daily Activity (LSUDA) Survey, 1989 Résultats tirés de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (ECLEUQ), 1989

	Level 1 Niveau 1	Level 2 Niveau 2	Level 3 Niveau 3	Level 4 Niveau 4
Reading skills Compétences en lecture	7%	9%	22%	62%

Source: Statistics Canada, LSUDA, 1989 Source : Statistique Canada, ECLEUQ, 1989

Canadian adult literacy test results are strong overall when compared with other major industrialized countries. Despite these generally positive results, a significant minority of Canadians demonstrates some difficulty with literacy skills. In the prose domain, one in six Canadians (about 17%) falls into the lowest level, people who have serious difficulty dealing with printed materials and who tend to identify themselves as having difficulty reading. Approximately 26% fall into the second lowest level, people who generally do not report that they have reading problems, but whose test scores are weak. Almost six out of 10 Canadians (about 58%) possess skills in the top three literacy levels, meaning they can meet most everyday reading requirements. These results are in line with the 62% identified in level 4 of the 1989 survey of Literacy Skills Used in Daily Activity (LSUDA), who had similar skill characteristics.

Les résultats obtenus par les Canadiennes et les Canadiens à des tests d'évaluation de l'alphabétisation sont en général excellents par rapport à ceux d'autres pays industrialisés, mais il n'y a toutefois pas de quoi faire preuve de suffisance. En dépit de ces résultats dans l'ensemble satisfaisants, une minorité importante de Canadiennes et de Canadiens ne possèdent pas ces compétences. En ce qui concerne la lecture textuelle, une Canadienne ou un Canadien sur six (environ 17 %) se classe dans la catégorie la plus faible. Il s'agit de personnes qui éprouvent de sérieuses difficultés à comprendre des documents imprimés et qui, vraisemblablement, savent qu'elles ont du mal à lire. Environ 26 % tombent dans la deuxième plus basse catégorie. Il s'agit de personnes qui ne signalent pas en général qu'elles éprouvent des difficultés à lire, mais dont les résultats aux tests sont faibles. Environ six Canadiennes et Canadiens sur dix (environ 58 %) possèdent les compétences associées aux trois niveaux d'alphabétisation supérieurs, c'est-à-dire qu'elles sont en mesure de répondre aux exigences quotidiennes en matière de lecture. Ces résultats correspondent à ceux de l'Enquête de 1989 sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement. À l'époque, 62 % des Canadiennes et Canadiens possédaient des compétences similaires (niveau 4).

4.8c Description of proficiency levels for prose literacy, IALS and LSUDA Description des niveaux de compétence pour la lecture textuelle, EIAA et ECLEUQ

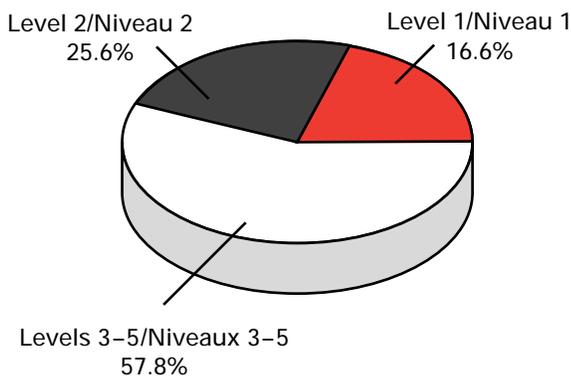
IALS level Niveau - EIAA	LSUDA Niveau -ECLEUQ	Description
1	1, 2	<ul style="list-style-type: none"> • very low reading skills; difficulty reading even simple texts with familiar words • très faibles capacités de lecture; difficulté à lire même les textes simples dont les mots sont familiers
2	3	<ul style="list-style-type: none"> • can deal only with printed material that is simple and clearly laid out, and with tasks that are not too complex • peut traiter seulement les imprimés dont l'information est simple, clairement présentée et qui nécessite des tâches peu complexes à effectuer
3, 4, 5	4	<ul style="list-style-type: none"> • higher literacy skills, i.e. can easily read most texts • capacités de lecture élevées c'est-à-dire peut facilement lire la plupart des textes

Source: Statistics Canada, IALS and LSUDA, 1989 Source : Statistique Canada, EIAA et ECLEUQ, 1989

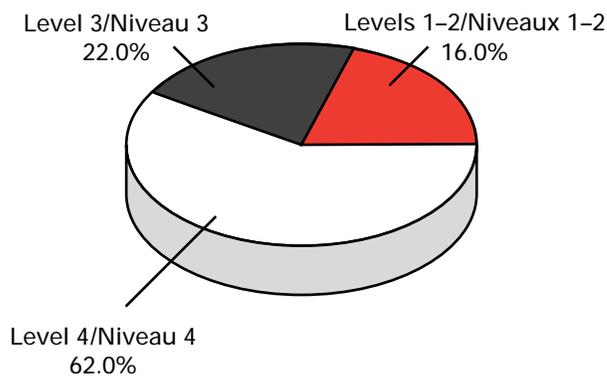
4.8d Literacy levels according to the International Adult Literacy Survey (1995) and Literacy Skills Used in Daily Activity Survey (1989) Niveaux de compétences de base selon l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (1995) et l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (1989)

Reading skills
Compétence en lecture

IALS Survey/Enquête EIAA



LSUDA Survey/Enquête CLÉUQ



Source: Statistics Canada, IALS (1995) and LSUDA (1989) Source : Statistique Canada, EIAA (1995) et ECLÉUQ (1989)

ii. Social and economic context

ii. Contexte social et économique

4.9 Participation in the labour force

Since 1989, labour force participation has dropped for people of all levels of education except university, but the drop has been more pronounced for those people with less education. In keeping with Statistics Canada's definition, the labour force participation rate is the labour force expressed as a percentage of the population 15 years of age and over. Therefore, for the general population, there has been a clear, positive relationship between educational attainment and labour-force participation. In contrast to the general population, 20- to 24-year-olds with college or secondary school educations had much higher labour force participation than others with the same educational attainment. Since 1990, however, labour-force participation has been dropping for all those in the age group, especially those with less education.

Generally, as age increases, Canadians are more likely to participate in the labour force. However, labour force participation has been decreasing since 1989 for all age groups except 35- to 54-year-olds, whose rates stayed fairly constant. When economic conditions were more favourable (1981 and 1989), 15- to 19-year-olds had greater increases in participation rates than other age groups, but during the last two recessions their rates decreased more quickly.

It is clear that level of education is a positive factor in labour force participation. The fact that youths are now less likely to be in the labour force than other age groups could be cause for concern if this trend did not coincide with the increase in the school participation rates for this age group. There has been a steep rise in school participation among 20- to 24-year-olds since 1990, the same year that the trend in youth labour-force participation flattened.

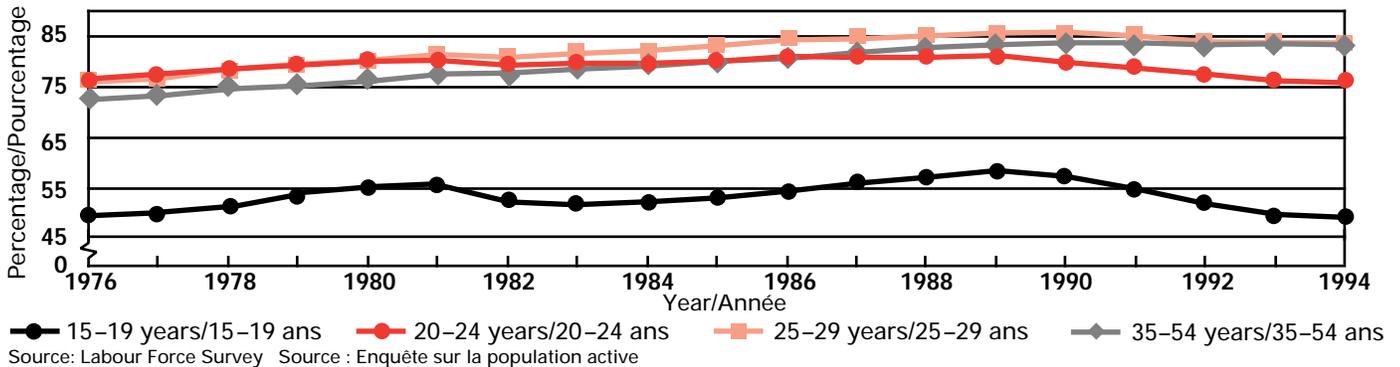
4.9 Participation au marché du travail

Depuis 1989, la participation au marché du travail a baissé chez les personnes de tout niveau d'éducation, sauf chez celles détenant un diplôme universitaire. Selon la définition de Statistique Canada, le taux de participation au marché du travail représente la population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus. Toutefois, la baisse a été plus prononcée chez les personnes ayant un faible niveau d'éducation. En ce qui concerne la population générale, il existe donc un lien évident et positif entre le niveau d'instruction et la participation au marché du travail. Contrairement à la population générale, la participation au marché du travail du groupe des 20-24 ans ayant fait des études collégiales ou secondaires était plus élevée que celle d'autres ayant le même niveau d'instruction. Depuis 1990, toutefois, la participation au marché du travail a baissé dans tout ce groupe d'âge, surtout chez les personnes ayant un faible niveau d'instruction.

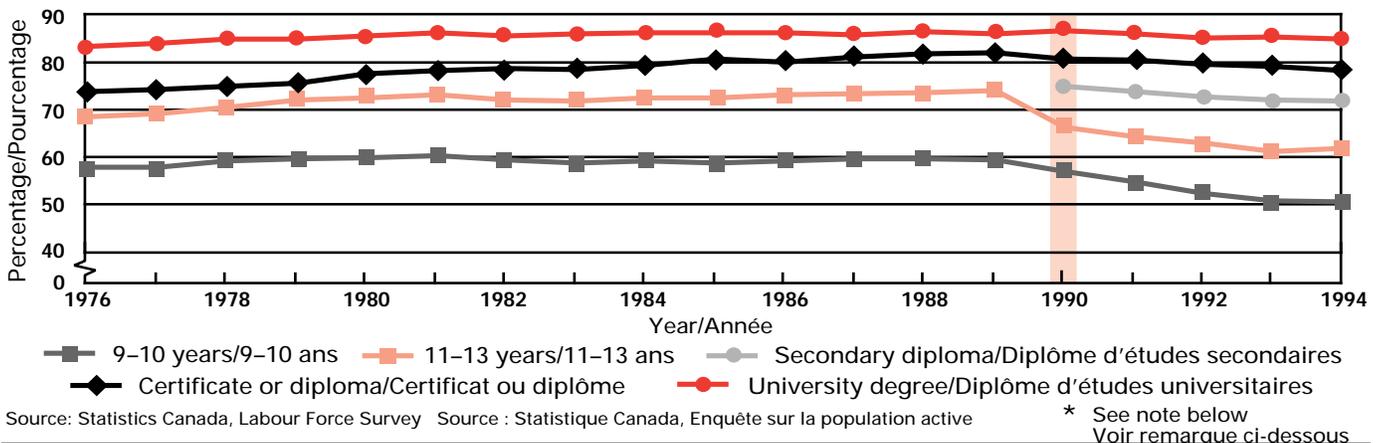
De façon générale, plus ils avancent en âge, plus les Canadiennes et les Canadiens participent en principe au marché du travail. Depuis 1989, néanmoins, la participation au marché du travail a baissé chez tous les groupes d'âge sauf chez le groupe des 35-54 ans, dont le taux reste assez constant. Lorsque la situation économique était meilleure (1981 et 1989), le taux de participation des 15-19 ans avait augmenté davantage que celui des autres groupes; toutefois, au cours des deux dernières récessions, le taux de participation de ce groupe a baissé plus rapidement.

De toute évidence, le niveau d'instruction constitue un facteur positif en ce qui concerne la participation au marché du travail. Le fait que les jeunes sont aujourd'hui moins susceptibles que d'autres groupes d'âge de participer au marché du travail pourrait être une source d'inquiétude si cette tendance ne coïncidait pas avec une augmentation du taux de fréquentation scolaire de ce groupe d'âge. Depuis 1990, le taux de fréquentation scolaire des 20-24 ans est monté en flèche, soit la même année où la participation des jeunes au marché du travail a chuté.

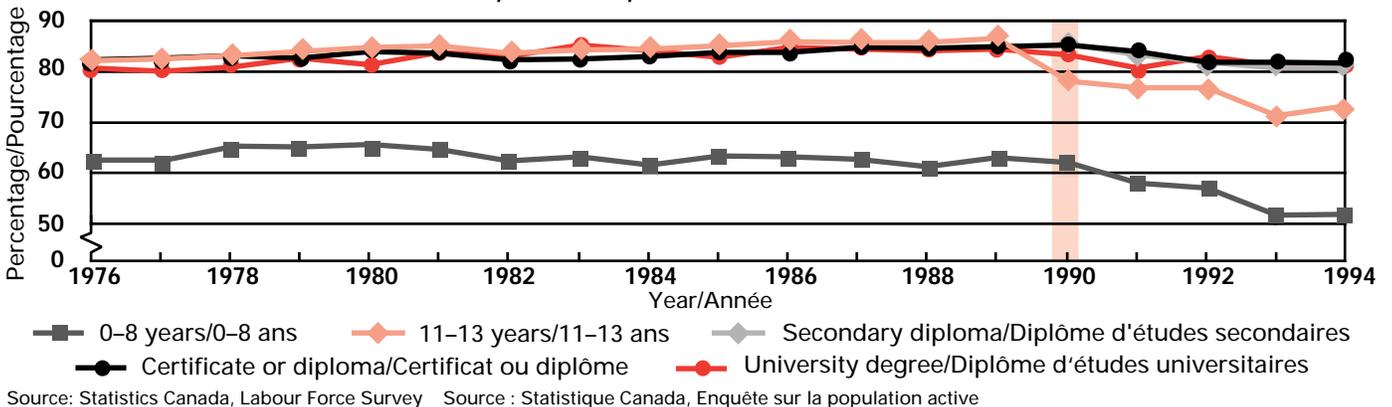
4.9a Labour force participation rate, youth and adults, Canada, 1976 to 1994 Taux d'activité de la population active, jeunes et adultes Canada, de 1976 à 1994



4.9b Labour force participation, by highest level of education completed, Canada, 1976 to 1994 Participation au marché du travail, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, de 1976 à 1994



4.9c Labour force participation (20- to 24-year-olds), by highest level of education completed, Canada, 1976 to 1994 Participation au marché du travail (20-24 ans), selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, de 1976 à 1994



Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.10 Employment in growing industries

Industries are classified as growing industries when their respective rate of employment growth is higher than the national average over the period covered. These industries grew at a rate of 3% annually, while overall employment grew at a rate of 1.5% annually. As a result of the definition adopted, the following industries were classified as “growing”:

- wood industries
- transportation equipment industries
- special-trade contractors
- communications
- wholesale trade
- finance industries
- insurance agencies and real estate companies
- education and related services
- health and welfare services
- amusement and recreation services
- services to business management
- accommodation and food services
- miscellaneous services
- service industries incidental to construction

In 1984, these industries represented 45.7% of total employment. The proportion rose to 52.7% in 1994.

Individuals with a postsecondary certificate or diploma or a university degree form a higher proportion of the work force in growing industries than in other industries. In 1994, 53.5% of individuals employed in the growing industries had at least some postsecondary education, compared with 49.6% in the rest of the economy. And, while the highly educated account for a large proportion of the work force in all industries, their share is increasing at a faster rate in the growing industries.

4.10 Emploi dans les industries en expansion

On dit d'une industrie qu'elle est en expansion quand son taux de croissance de l'emploi est plus élevé que celui de la moyenne nationale pendant la période de référence. Le taux de croissance des industries suivantes était de 3 % annuellement, tandis que l'emploi national connaissait une croissance annuelle de 1,5 %. Résultat de la définition adoptée : les industries ci-dessous ont été classées dans la catégorie des «industries en expansion» :

- les industries du bois
- les industries de matériel de transport
- les entrepreneurs spécialisés
- les communications
- le commerce en gros
- les industries financières
- les compagnies d'assurance et les agences immobilières
- l'éducation et les services connexes
- les services de santé et de bien-être social
- les services des loisirs
- les services de gestion des affaires
- les services d'hébergement et d'alimentation
- les services divers
- les industries de service connexes à la construction.

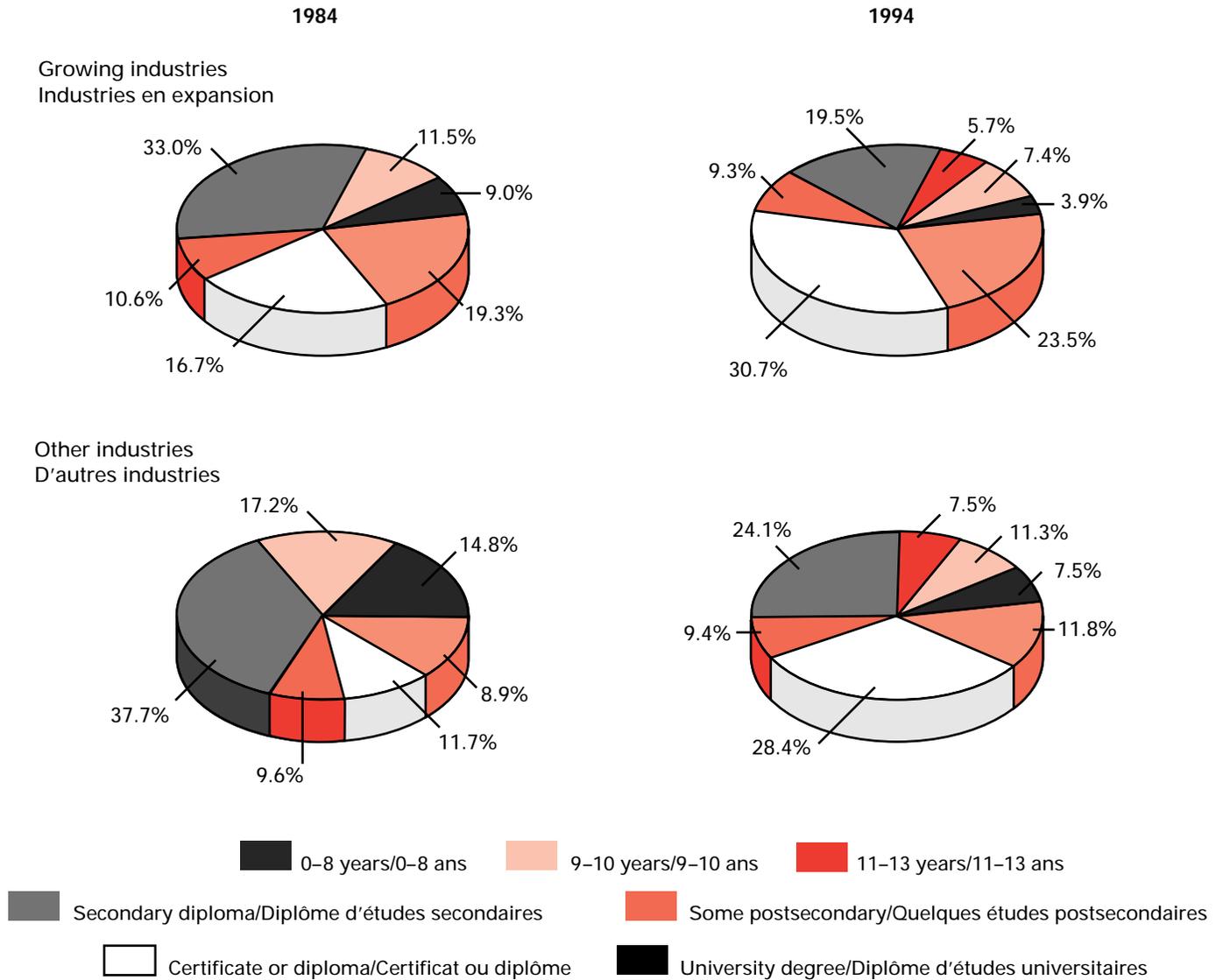
En 1984, ces industries employaient 45,7 % de la main-d'œuvre totale, chiffre qui était passé à 52,7 % en 1994.

Les personnes détenant un certificat ou un diplôme postsecondaire ou un diplôme universitaire forment une proportion plus importante de la main-d'œuvre dans les industries en expansion que dans les autres industries. En 1994, le niveau d'éducation de 53,5 % des personnes employées dans les industries en expansion était élevé, par rapport à 49,6 % dans le reste de l'économie. De plus, si les personnes ayant fait des études poussées représentent une part importante de la main-d'œuvre dans toutes les industries, leur nombre augmente à une cadence accélérée dans les industries en expansion.

4.10

Percentage of persons employed in growing and other industries, by highest level of education completed, 1984 and 1994

Répartition des personnes employées dans les industries en expansion et dans d'autres industries, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1984 et 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate and diploma".

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat et diplôme».

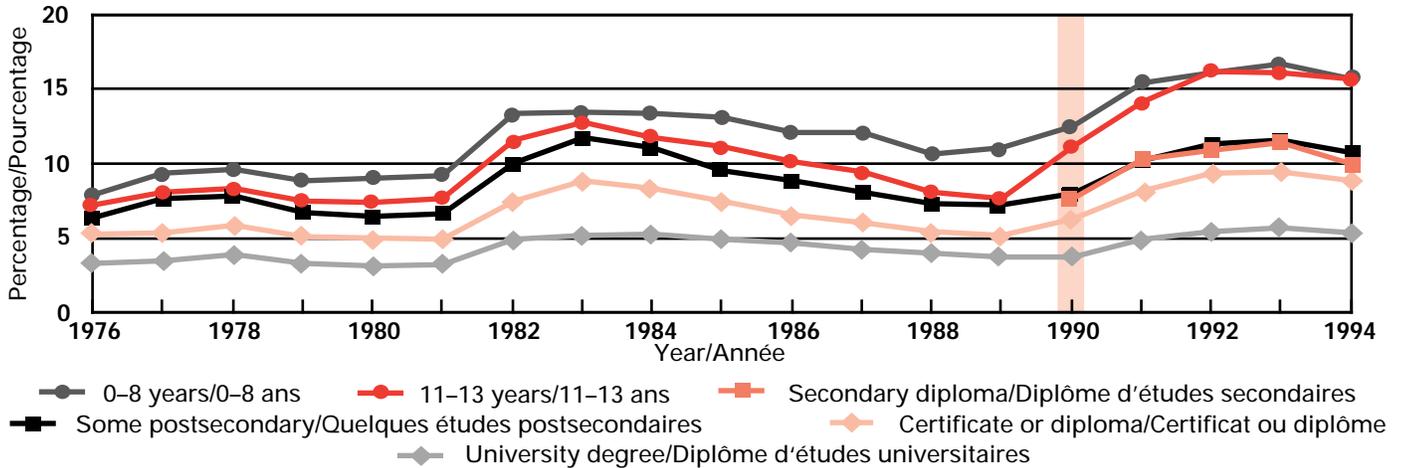
4.11 Unemployment rates

Unemployment rates vary considerably by level of education for both the general population and for youth. Simply put, the higher the level of educational attainment, the lower the chances of being unemployed. University and college graduates have the lowest unemployment rates. Although 16- to 24-year-olds consistently have a higher unemployment rate than older age groups, those with higher levels of education experience less unemployment. This age group comprises the new entrants into the labour market; their lack of experience could explain their higher levels of unemployment.

4.11 Taux de chômage

Le taux de chômage varie considérablement selon le niveau d'éducation, aussi bien dans la population générale que chez les jeunes. En somme, plus le niveau d'éducation atteint est élevé, plus les chances d'être au chômage sont faibles. On trouve le taux de chômage le plus faible chez les personnes détenant un diplôme universitaire ou collégial. Bien que le taux de chômage chez les 16-24 ans soit toujours plus élevé que chez les autres groupes d'âge, celles et ceux qui dans ce groupe ont un niveau d'instruction plus élevé, ont plus de chance d'être employés. Ce groupe d'âge comprend les nouveaux venus sur le marché du travail; leur manque d'expérience pourrait expliquer les taux de chômage élevés que connaît ce groupe.

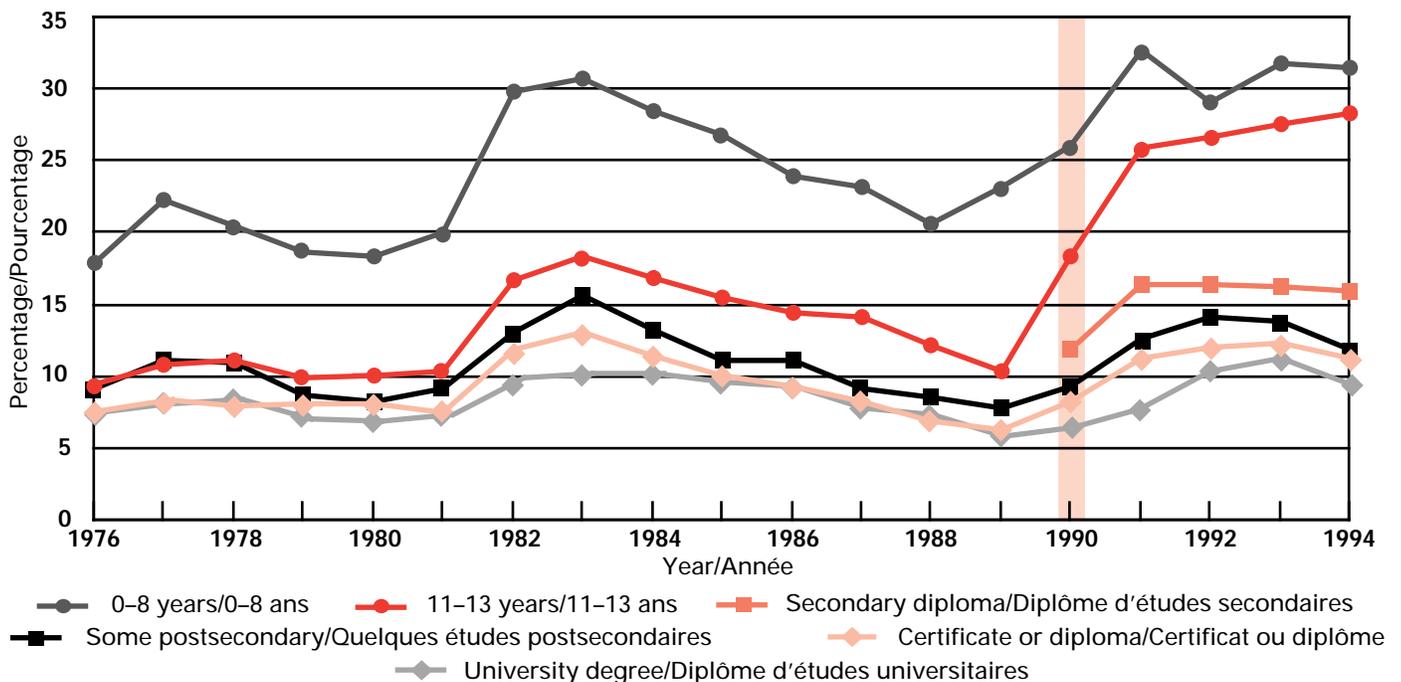
4.11a Unemployment rate, by highest level of education completed, 1976 to 1994 Taux de chômage, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

* See note below
Voir remarque ci-dessous

4.11b Unemployment rate (20- to 24-year-olds), by highest level of education completed, 1976 to 1994 Taux de chômage (20-24 ans), selon le plus haut niveau de scolarité atteint, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.12 Duration of unemployment

The duration of unemployment is the number of continuous weeks an individual was without work and looking for work. The general trend has been toward an ever-increasing average number of weeks unemployed. In 1976, the average number of weeks an individual was unemployed was approximately 13; it doubled to approximately 26 in 1994.

The charts opposite indicate that the difference in the duration of unemployment among groups with different levels of education is not substantial. During the late 1970s, the average number of weeks an individual was unemployed was almost the same regardless of educational attainment or age. This trend is also apparent during the last two or three years. The notable exception is those individuals with fewer than nine years of schooling, who in most cases experienced five to seven weeks more time unemployed than the next worst group.

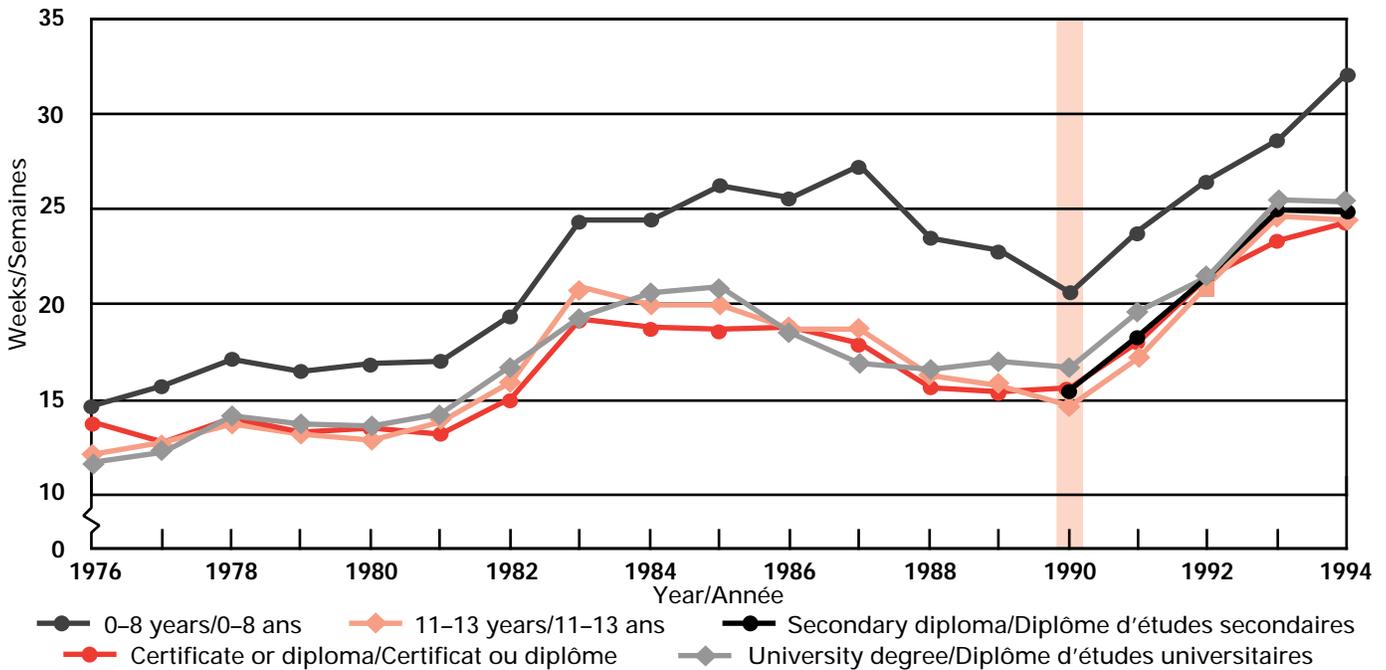
4.12 Durée du chômage

On entend par «durée du chômage» le nombre de semaines d'affilée où un individu ne travaille pas et recherche un emploi. La tendance générale a voulu que le nombre de semaines au chômage augmente sans cesse. En 1976, une personne restait en moyenne au chômage pendant environ 13 semaines; en 1994, la durée du chômage avait doublé à environ 26 semaines.

Les graphiques ci-contre indiquent que la différence dans la durée du chômage parmi les groupes détenant un niveau d'instruction différent n'est pas considérable. À la fin des années 70, le nombre moyen de semaines pendant lesquelles une personne restait au chômage était presque le même, indépendamment de son niveau d'instruction. Cette tendance s'applique toujours aux deux ou trois dernières années, sauf chez les personnes ayant fait moins de neuf ans de scolarité. Dans la plupart des cas, ces dernières restent de cinq à sept semaines de plus sans emploi que le prochain groupe défavorisé.

4.12a Duration of unemployment, by highest level of education completed, 1976 to 1994

Durée du chômage, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, de 1976 à 1994



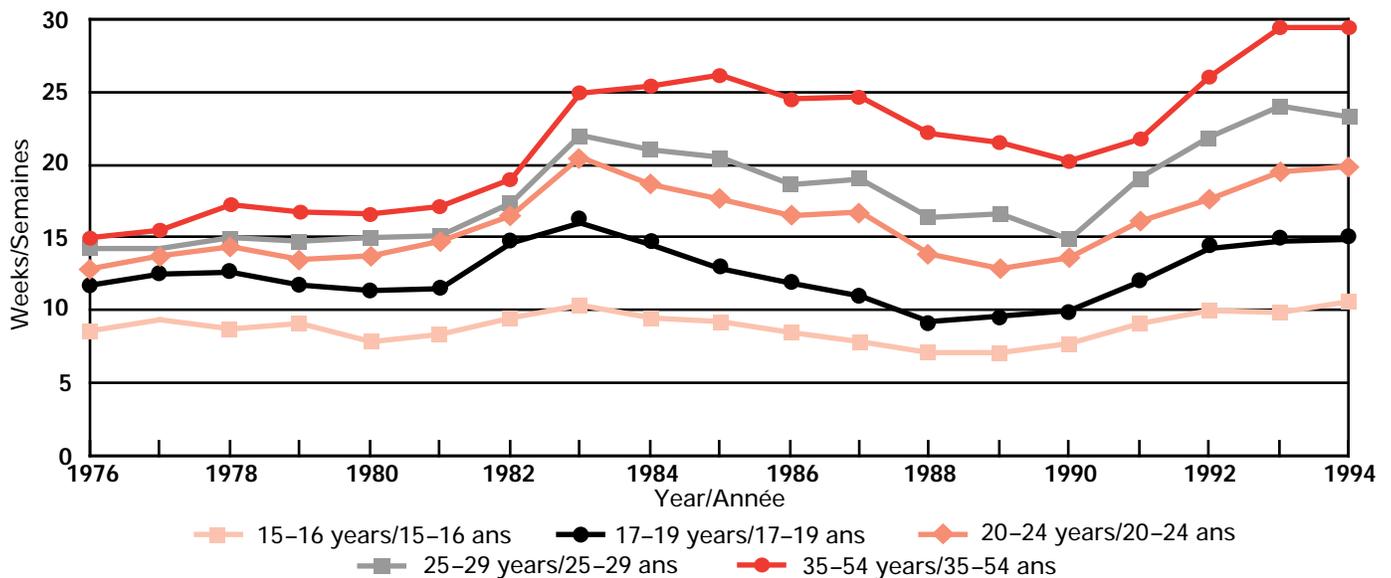
Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.12b Duration of unemployment, youth and adults, 1976 to 1994

Durée du chômage, jeunes et adultes, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

4.13 Part-time employment

Part-time employment is a steadily increasing phenomenon in the Canadian economy. The first graph shows that the proportion of part-time workers has steadily increased during the last 18 years. In 1976, approximately 11% of all those employed were part-time workers, but by 1993 approximately 17% of all those employed worked part-time. This increase in the proportion of part-time jobs in the economy coincides with the emerging dominance of the service sector as an employer.

There are some notable differences in part-time employment between youths and adults and between well-educated and poorly educated persons. Between 1976 and 1994, the proportion of those aged 25 or over who work part-time remained constant at approximately 8%. From 1976 to 1981, the same was true for those aged 20 to 24. However, from 1982 to 1994 the proportion of 20- to 24-year-olds working part-time doubled from approximately 12% to 26%, and it more than tripled from the rate of 8% in 1976. It is clear that youths have a disproportionate share of the part-time jobs. A total of 70% of all 15- to 16-year-old youths employed worked part-time in 1976, rising to 90% in 1994. This figure does not include full-time students. Although the proportion of 17- to 19-year-olds working part-time is less than that for 15- to 16-year-olds, it still remains considerably higher than is the case for adults. The proportion of 17- to 19-year-olds working part-time more than doubled in 18 years, from 29% in 1976 to 66% in 1993.

Generally, the more education you have, the less likely you are to have a part-time job. Although there has been an increase in part-time workers at all education levels, the proportion of university degree and postsecondary certificate or diploma holders employed part-time has remained the lowest of all education groups. There are some significant differences between high-school graduates and those individuals with only nine to 10 years of schooling or with 11 to 13 years of education. From 1990 onwards, on average, approximately 13% to 16% of secondary school graduates held part-time jobs. In contrast, 25% to 27% of

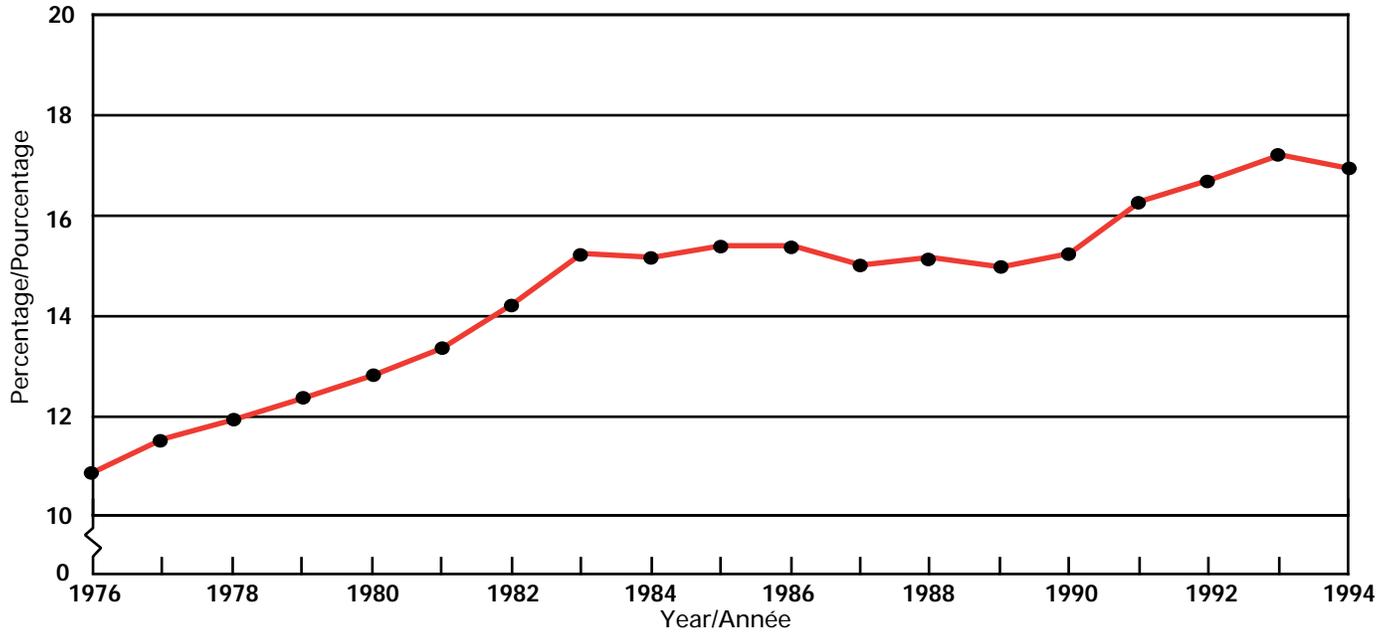
4.13 Emploi à temps partiel

Dans l'économie canadienne, l'emploi à temps partiel est un phénomène de plus en plus courant. Le premier graphique indique que la proportion des travailleuses et travailleurs à temps partiel a régulièrement augmenté depuis dix-huit ans. En 1976, environ 11 % de la population active travaillait à temps partiel, chiffre qui atteignait 17 % en 1993. Cette hausse du nombre d'emplois à temps partiel dans l'économie coïncide avec la nouvelle domination d'un employeur, le secteur tertiaire.

En ce qui concerne l'emploi à temps partiel, on note de grandes différences entre les jeunes et les adultes, ainsi qu'entre les personnes ayant un niveau d'éducation solide et celles ayant un faible niveau d'éducation. De 1976 à 1994, la proportion des personnes âgées de 25 ans et plus travaillant à temps partiel est restée stable, soit environ 8 %. De 1976 à 1981, la situation était la même pour les 20-24 ans. Mais, de 1982 à 1994, la proportion des 20-24 ans travaillant à temps partiel a doublé, passant d'environ 12 % à 26 %, soit le triple du taux de 1976 (8 %). Il est évident que les jeunes occupent une part disproportionnée du marché du travail à temps partiel. En 1976, 70 % de tous les jeunes âgés de 15 à 16 ans qui avaient un emploi travaillaient à temps partiel. En 1994, ce chiffre était de 90 %, sans compter les étudiantes et étudiants à temps plein. Bien que la proportion des 17-19 ans travaillant à temps partiel est moindre que celle des 15-16 ans, elle n'en demeure pas moins beaucoup plus élevée que celle des adultes. La proportion des 17-19 ans travaillant à temps partiel a plus que doublé en dix-huit ans, passant de 29 % en 1976 à 66 % en 1993.

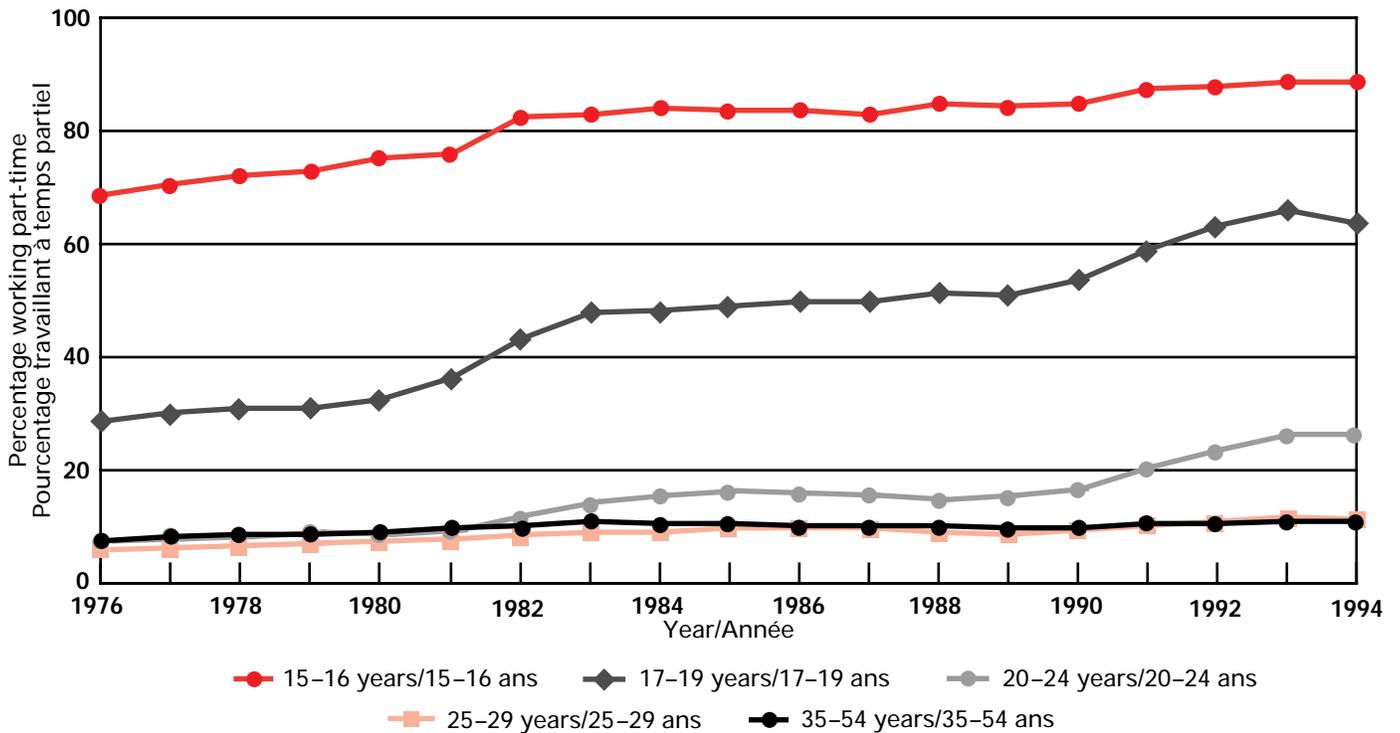
De façon générale, plus une personne est éduquée, moins elle est susceptible d'occuper un emploi à temps partiel. Bien que le nombre de personnes travaillant à temps partiel ait augmenté à tous les niveaux d'éducation, la proportion de détenteurs de diplômes universitaires ou de certificats/diplômes postsecondaires employés à temps partiel est restée le plus faible de tous les groupes. Il existe d'importantes différences entre les diplômés de l'école secondaire et les personnes comptant neuf ou dix ans de scolarité ou ayant

4.13a Proportion of employed persons working part-time, 1976 to 1994 Proportion de personnes salariées travaillant à temps partiel, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

4.13b Part-time employment, youth and adults, 1976 to 1994 Emploi à temps partiel, jeunes et adultes, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

those with 9 to 10 years of education and 26% to 30% of those with 11 to 13 years of education held part-time jobs.

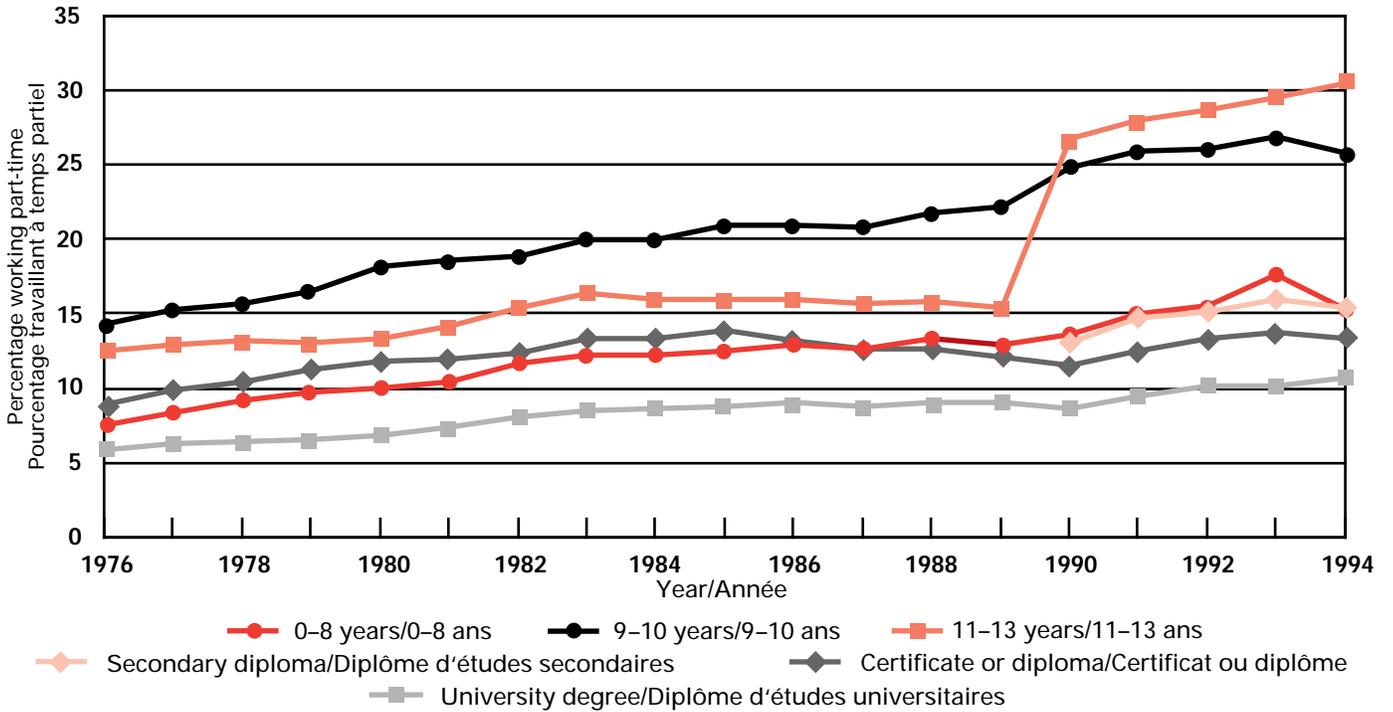
Part-time jobs tend to be less stable, pay less, and have few, if any, benefits. As a result, youth and the less educated are affected more drastically by changes in the economy and continue to be more economically disadvantaged in society.

fait de 11 à 13 ans d'études. Depuis 1990, de 13 % à 16 % en moyenne des personnes détenant un diplôme d'études secondaires occupent un emploi à temps partiel, par rapport à de 25 % à 27 % de celles et ceux ayant neuf ou dix ans de scolarité et de 26 % à 30 % des personnes ayant fait de 11 à 13 ans d'études.

La tendance veut que les emplois à temps partiel soient moins stables, moins bien rémunérés et comportent moins d'avantages sociaux, voire aucun. Résultat : les jeunes et les personnes ayant un faible niveau d'éducation sont beaucoup plus touchés par les fluctuations de l'économie et continuent d'être économiquement défavorisés dans la société.

4.13c Part-time employment, by highest level of education completed, 1976 to 1994

Emploi à temps partiel, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.14 Involuntary part-time work

The number of involuntary part-time workers (that is, workers who have accepted part-time work but would rather work full time) steadily increased between 1976 and 1994. The percentage of part-time workers who could only find part-time work increased from approximately 12% in 1976 to 33% in 1994. This trend becomes important when considering that the proportion of part-time workers to all those employed also increased during that period of time. As illustrated in the chart opposite, involuntary part-time employment is increasing regardless of the level of educational attainment or of age.

Before the recession in the early 1980s, the proportion of involuntary part-time workers was relatively equal at all levels of education. Since then, a gap has developed and has been widening between the education levels. Also, involuntary part-time employment is more widespread among youth than adults, although it is expected that youth more often combine school with work. This phenomenon is particularly pronounced for the 25- to 29-year-olds, where half of those working part-time would prefer to work full-time. Persons in this age group are in all likelihood trying to establish themselves in the job market, but can only find part-time employment.

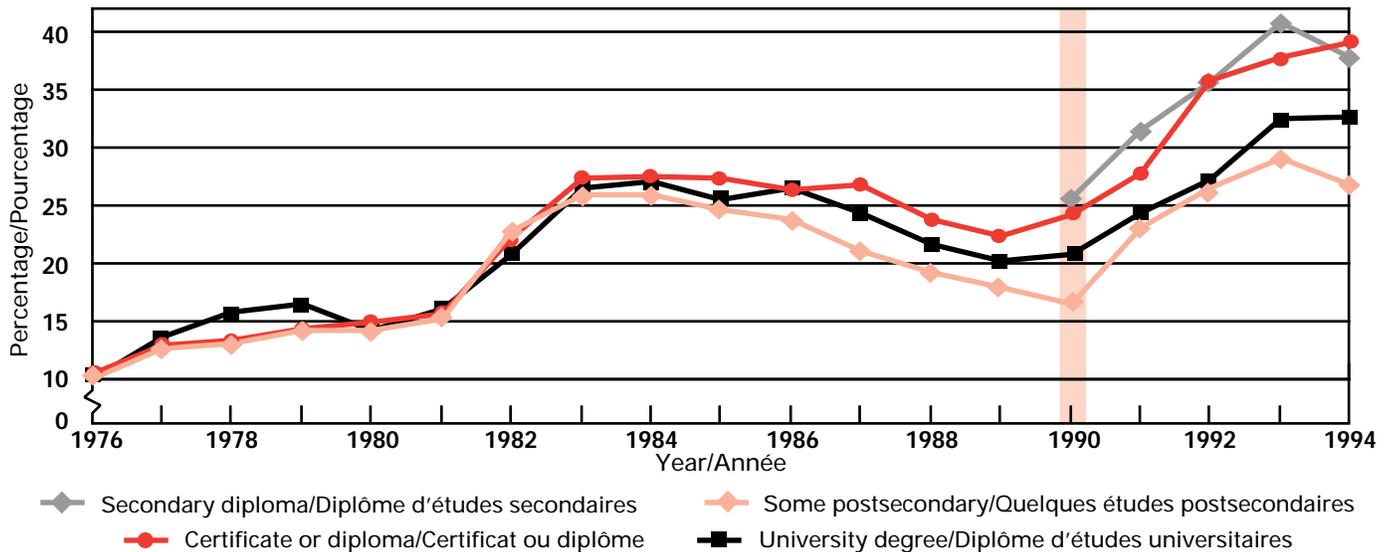
4.14 Emploi à temps partiel involontaire

De 1976 à 1994, le nombre des travailleuses et travailleurs involontaires à temps partiel, c'est-à-dire des personnes qui ont accepté un emploi à temps partiel, mais qui préféreraient travailler à temps plein, a régulièrement augmenté. Le pourcentage de travailleuses et travailleurs à temps partiel qui n'ont trouvé qu'un emploi à temps partiel est passé d'environ 12 % en 1976 à 33 % en 1994. Cette tendance est importante lorsqu'on sait que la proportion de travailleuses et travailleurs à temps partiel par rapport à toutes les personnes occupant un emploi a aussi augmenté pendant cette période. Comme le montre le graphique de la page ci-contre, le phénomène de l'emploi involontaire à temps partiel est à la hausse, indépendamment du niveau de scolarité ou de l'âge.

Avant la récession du début des années 80, la proportion de travailleuses et travailleurs involontaires à temps partiel était relativement égale à tous les niveaux d'éducation. Depuis, l'écart s'est agrandi entre les niveaux d'éducation. De plus, l'emploi involontaire à temps partiel est plus répandu chez les jeunes que chez les adultes, bien que les premiers combinent plus souvent travail et études. Ce phénomène est particulièrement marqué chez les 25-29 ans, où la moitié de celles et ceux travaillant à temps partiel préféreraient travailler à temps plein. Les personnes appartenant à ce groupe d'âge essaient de toute évidence de s'établir sur le marché du travail, mais ne peuvent trouver qu'un emploi à temps partiel.

4.14a

Persons who could only find part-time work, as a proportion of all persons working part-time, 1976 to 1994, by highest level of education completed
Personnes qui n'ont trouvé qu'un emploi à temps partiel, comme proportion de toutes les personnes travaillant à temps partiel de 1976 à 1994, selon le plus haut niveau de scolarité atteint



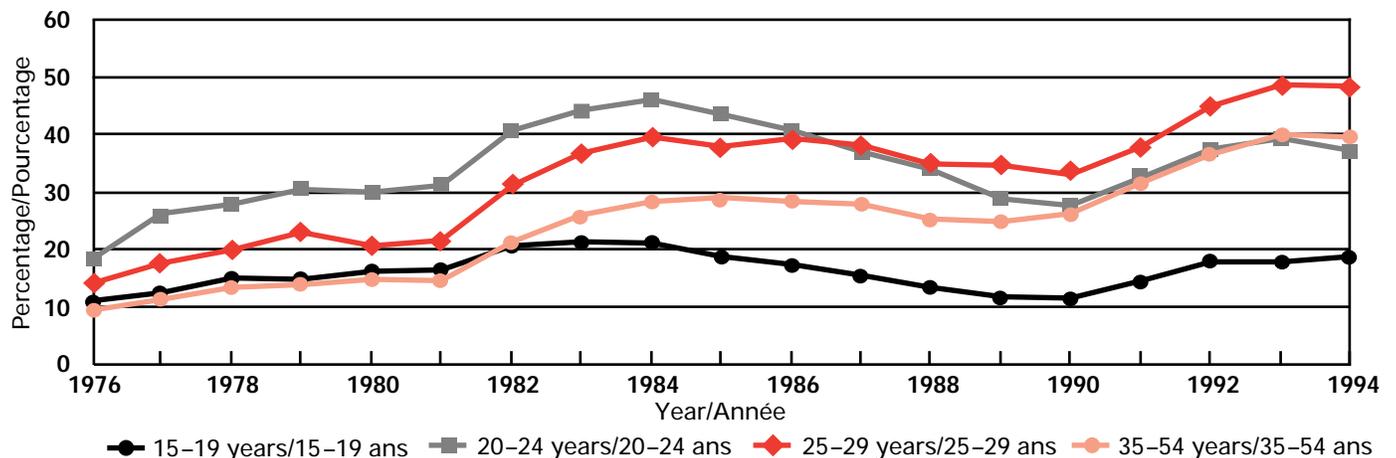
Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.14b

Persons who could only find part-time work, as a proportion of all persons working part-time 1976 to 1994, by age
Personnes qui n'ont trouvé qu'un emploi à temps partiel, comme proportion de toutes les personnes travaillant à temps partiel, de 1976 à 1994, selon l'âge



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

4.15 Combining studies with other activities

Part-time enrolment in postsecondary education is growing, as students enter the work force at earlier ages, as they work while paying their way through school, and as they combine schooling with other activities such as family responsibilities.

For Canada as a whole, part-time enrolment at colleges went up from 21.3% of total enrolments in 1983-84 to 27.1% of total enrolments in 1992-93. Part-time enrolment in bachelor's degree and undergraduate diploma and certificate programs at universities went down slightly from 30.1% in 1983-84 to 29.2% in 1992-93.

Part-time enrolment at colleges varies significantly from province to province. Enrolment is lower in the Atlantic provinces and higher in Western Canada. There was a notable increase in part-time college enrolment in Manitoba and Saskatchewan between 1983-84 and 1992-93. Part-time enrolments in bachelor's degree and undergraduate diploma and certificate programs at universities dropped in almost every province except Nova Scotia, Manitoba, and British Columbia.

More full-time students aged 20 to 24 combined studies and work in 1994 than ten years previously. There are benefits to mixing school and work. For example, students who have worked part-time during their schooling tend to find full-time employment more readily and earn higher wages, at least initially. However, researchers say that a student's performance declines if the number of hours worked in a week exceeds 20.

Research indicates that in 1992-93, 40% of full-time students worked after school, as compared to 77% of part-time students. One in five full-time students worked at least 20 hours per week. Of those who worked, most students were in the acceptable range of 10 to 14 hours a week. While the total number of weekly hours worked during the school year was the same as in 1981-82, the proportion of students working increased from 3% to 33% over the same period. Full-time

4.15 Mener des études et d'autres activités de front

Les effectifs à temps partiel augmentent dans les établissements postsecondaires, car les étudiantes et étudiants sont plus jeunes quand ils entrent dans la vie active, travaillent pour payer leurs études et mènent de front leurs études avec d'autres activités, leurs responsabilités familiales par exemple.

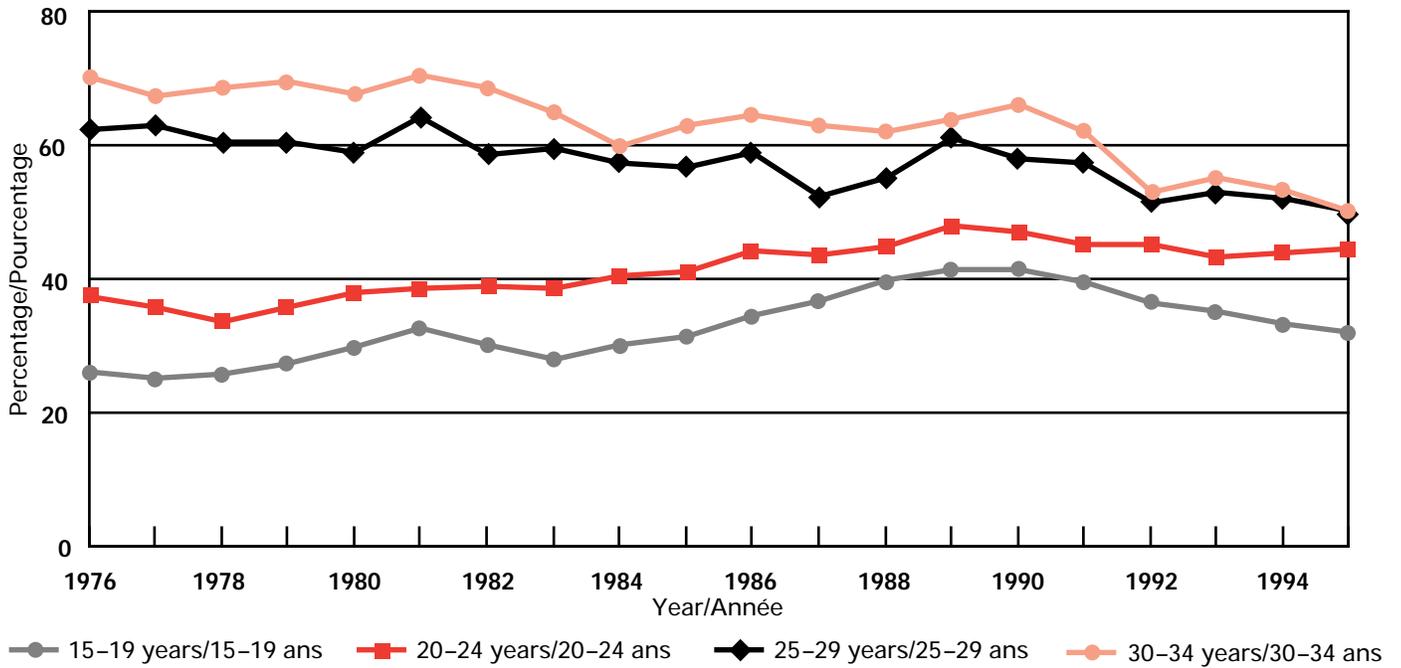
Au Canada, les effectifs à temps partiel dans les collèges sont passés de 21,3 % de tous les effectifs en 1983-1984 à 27,1 % en 1992-1993. Les effectifs à temps partiel (diplôme du baccalauréat, diplôme d'études du premier cycle et programmes sanctionnés par un certificat) dans les universités ont légèrement baissé, soit 30,1 % en 1983-1984 et 29,2 % en 1992-1993.

Dans les collèges, les effectifs à temps partiel varient beaucoup d'une province à l'autre. Ils sont plus faibles dans les provinces de l'Atlantique et plus élevés dans celles de l'Ouest. De 1983-1984 à 1992-1993, les effectifs à temps partiel dans les collèges ont nettement augmenté au Manitoba et en Saskatchewan. Les effectifs à temps partiel (diplôme du baccalauréat, diplôme d'études du premier cycle et programmes sanctionnés par un certificat) dans les universités ont baissé dans presque toutes les provinces, sauf en Nouvelle-Écosse, au Manitoba et en Colombie-Britannique.

En 1994, plus d'étudiantes et d'étudiants à temps plein âgés de 20 à 24 ans associaient études et travail que dix ans plus tôt, situation qui comporte des avantages. Ainsi, les étudiantes et étudiants qui ont travaillé à temps partiel pendant leurs études ont tendance à trouver un emploi à temps plein plus rapidement et à toucher des salaires plus élevés, du moins au départ. Toutefois, selon les chercheurs, le rendement des étudiantes et étudiants baisse s'ils travaillent plus de vingt heures par semaine.

Les recherches indiquent qu'en 1992-1993, 40 % des étudiantes et étudiants à temps plein travaillaient après les cours par rapport à 77 % chez celles et ceux étudiant à temps partiel. Une personne étudiant à temps plein sur cinq travaillait au moins 20 heures par semaine. Parmi les autres,

4.15 Proportion of students with a job, March of each year, 1976 to 1995, by age Proportion d'élèves occupant un emploi en mars de chaque année, de 1976 à 1995, selon l'âge



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

students were less likely to combine work and school than their part-time counterparts (Suzanne Bernier, *Youth combining school and work*, *Education Quarterly Review*, vol.2, no.4).

la plupart tombait dans la tranche acceptable (10 à 14 heures par semaine). Si le nombre total d'heures travaillées par semaine pendant l'année scolaire était le même en 1981-1982, la proportion d'étudiantes et d'étudiants occupant un emploi est passée de 3 % à 33 % au cours de la même période. Les étudiantes et étudiants à temps plein étaient moins susceptibles d'associer études et travail que leurs homologues à temps partiel (Suzanne Bernier, *Youth combining school and work*, *Education Quarterly Review*, vol.2, no. 4).

4.16 Changing family structures

The traditional two-parent, one-earner household is no longer the norm in Canada. More than one third of all marriages end in divorce, resulting in a significant increase in single-parent and blended families. In 1967, 59.4% of husband-wife families had only one wage-earner. By 1992, the situation had changed considerably – 23.2% of husband-wife families had one wage-earner and the number of two wage-earners had jumped to 60.8%. The number of families where neither spouse had earnings nearly doubled for the same time period, going from 7.9% to 15.9%. (It should be noted, however, that a large proportion of these are retirees.)

As a result, many people have less time to spend on school activities, whether they are parents and/or students. Parents find it increasingly difficult to attend school functions, to see their children's teachers during the regular school day, or, if they are students themselves, to juggle school and family life. Students are being called upon to take on more responsibility in the home, leaving less time for both studies and extra-curricular activities.

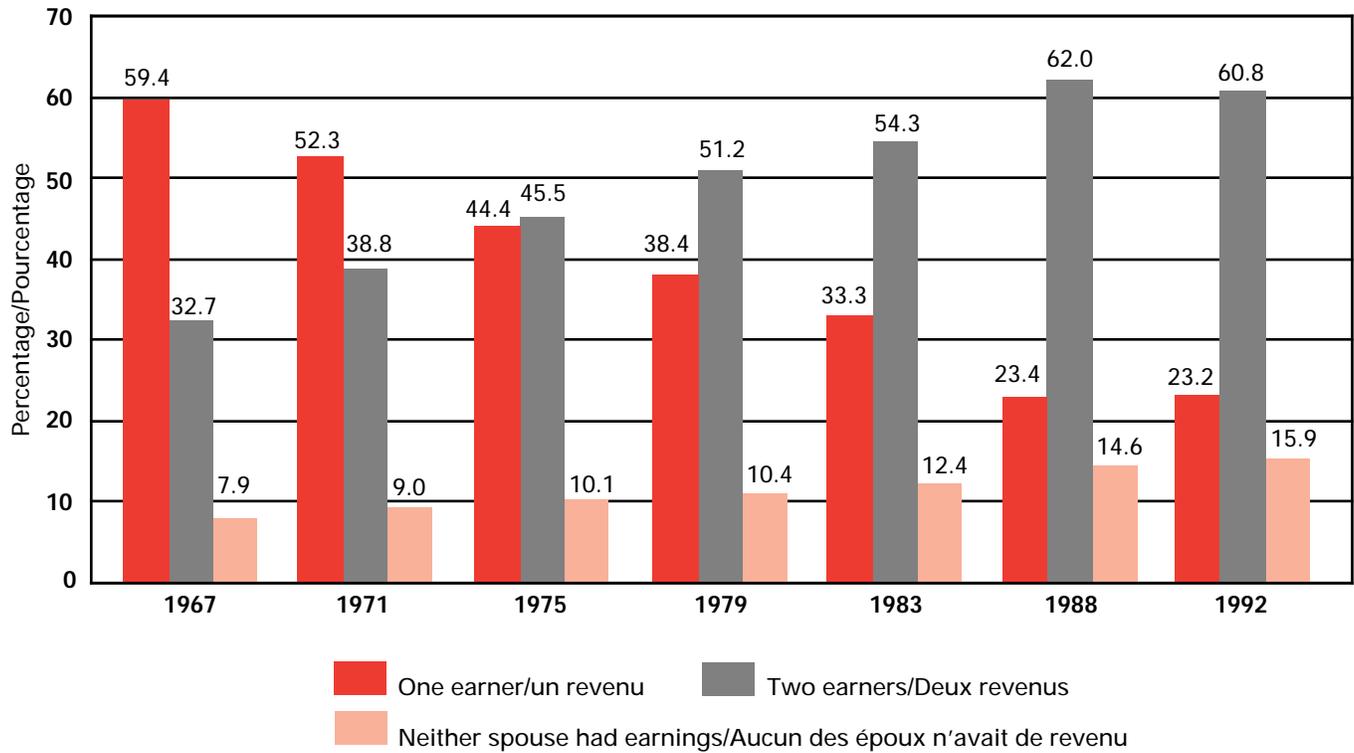
4.16 Structures familiales en mutation

Le ménage traditionnel – deux parents, un revenu – n'est plus la norme au Canada. Plus d'un mariage sur trois se termine par un divorce, d'où une augmentation importante des familles monoparentales et des familles reconstituées. En 1967, 59,4 % des ménages où le mari et la femme vivaient ensemble n'avaient qu'un seul revenu. Dès 1992, la situation avait beaucoup changé : 23,2 % des familles comprenant l'époux et l'épouse n'avaient qu'un seul revenu, alors que le nombre des familles à deux revenus passait à 60,8 %. Le nombre de familles où ni l'époux, ni l'épouse n'avaient de revenu a presque doublé au cours de la même période, passant de 7,9 % à 15,9 %. À noter, toutefois, qu'une importante proportion de ces personnes sont à la retraite.

Résultat : beaucoup de personnes ont moins de temps à consacrer à des activités scolaires, qu'elles soient parents et/ou étudiantes. Les parents trouvent de plus en plus difficile d'assister aux activités de l'école, de rencontrer l'enseignante ou l'enseignant de leurs enfants pendant la journée ou, s'ils poursuivent eux-mêmes des études, de mener de front leurs responsabilités familiales et scolaires. Les étudiantes et étudiants doivent assumer de plus en plus de responsabilités au foyer, ce qui leur laisse moins de temps à consacrer tant aux études qu'aux activités parascolaires.

4.16 One- and two-earner families, Canada, 1967 to 1992

Familles à un et deux revenus, Canada, de 1967 à 1992



Source: Statistics Canada (1994), "Characteristics of dual-earner families"
 Source : Statistique Canada (1994), «Les caractéristiques des familles comptant deux revenus»

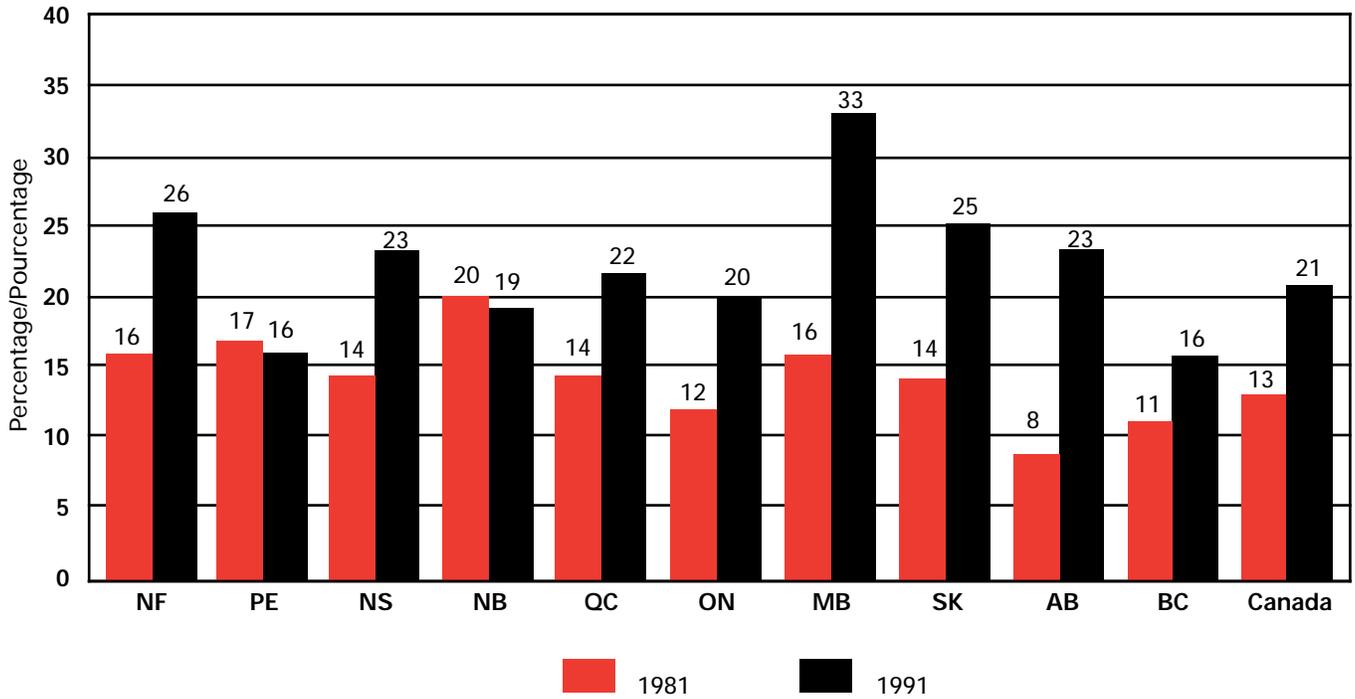
4.17 Family poverty

Poverty is a fact of life for many people in Canada, especially children. In 1991, 21% of children under the age of 7 (approximately one in five) lived in poverty, up from 13% in 1981. In this instance, “living in poverty” means that the family income is below Statistics Canada’s low income cut-off, which varies from province to province, by family, by year, and by size of the community. Research done by the Canadian Institute of Child Health has shown that children living in poverty are at greater risk of a markedly inferior quality of life compared to economically advantaged children. Poor children have twice the rate of emotional and behavioural disorders, poor school performance, and social impairment. Children who are hungry, inadequately housed, or in poor health cannot take full advantage of their educational opportunities. While family and community share this responsibility, if these children are to learn effectively, schools also must respond to some of these non-academic needs.

4.17 La pauvreté dans les familles

Au Canada, la pauvreté est une réalité pour de nombreuses personnes, en particulier pour les enfants. En 1991, 21 % des enfants âgés de moins de 7 ans (environ un sur cinq) vivaient dans la pauvreté, par rapport à 13 % en 1981. Dans ce cas, «vivre dans la pauvreté» signifie que le revenu de la famille est inférieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada, lequel varie selon les provinces, par famille, par année selon la taille de la localité. Selon les recherches faites par l’Institut canadien de la santé infantile, les enfants vivant dans la pauvreté courent de plus grands risques de connaître une qualité de vie bien inférieure à celle des enfants favorisés sur le plan économique. Les enfants pauvres ont deux fois plus de troubles affectifs et de comportement, leur rendement scolaire est faible, et ils sont handicapés sur le plan social. Des enfants qui ont faim, sont mal logés ou en mauvaise santé ne peuvent tirer pleinement parti de leur scolarité. Si l’on veut que l’apprentissage de ces enfants soit bon, il faut, bien que la famille et la communauté en partagent la responsabilité, que les écoles répondent aussi à certains de leurs besoins non scolaires.

4.17 Percentage of children under age 7 living in poverty, Canada, 1981 and 1991 Pourcentage d'enfants âgés de moins de 7 ans vivant dans la pauvreté, Canada, 1981 et 1991



Source: Canadian Institute of Child Health (1994), "The Health of Canada's Children: A CICH Profile"
 Source : Institut canadien de la santé infantile (1994), «La santé des enfants canadiens : un profil de l'ICSI»

4.18 Youth and crime

A number of social factors impact on education. Although these factors cannot be considered outcomes of the systems, schools must nevertheless deal with them in delivering education programs. One such factor is crime involving youth.

While the number of youth involved in crimes against property seems to have decreased slightly since 1991, the number of youth involved in violent crimes is on the rise. In 1993, youth (12- to 17-year-olds) accounted for 30% of persons charged with crimes against property, a decrease of 11% from 1992. It should be noted, however, that the relative number of youth charged with these crimes is small. On the other hand, 14% of all persons charged with violent crimes were 12 to 17 years old (also a small percentage of all youth in this age group). Caution must be exercised in interpreting this information, since the rates may be affected by better reporting of violent crimes committed by youth.

The second graph shows the types of crimes of which youth were convicted in 1993. The greatest percentage of convictions was for property crimes at 52%, followed by violent offences at 18%.

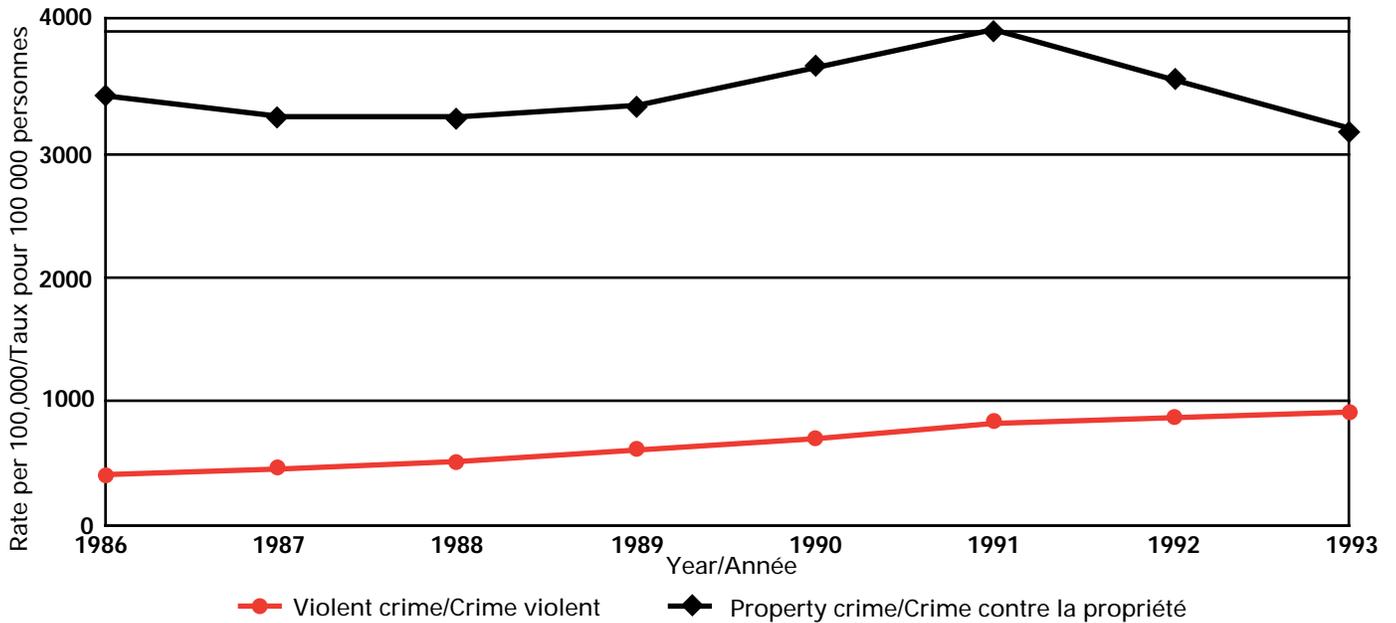
4.18 Les jeunes et la criminalité

Un certain nombre de facteurs sociaux ont des répercussions sur l'éducation. Bien qu'on ne puisse pas les considérer comme des résultats des systèmes, les écoles devraient néanmoins en tenir compte dans le cadre de la prestation des programmes d'éducation. Les crimes commis par des jeunes constituent l'un de ces facteurs.

Si le nombre des jeunes commettant des crimes contre la propriété semble être légèrement en baisse depuis 1991, le nombre de jeunes se rendant coupables de crimes violents est, en revanche, à la hausse. En 1993, les jeunes (de 12 à 17 ans) représentaient 30 % des personnes accusées de crimes contre la propriété, soit une baisse de 11 % par rapport à 1992. À noter, toutefois, que le nombre relatif de jeunes accusés de ces crimes est faible. D'autre part, 14 % de toutes les personnes accusées de crimes violents avaient de 12 à 17 ans (également un faible pourcentage de tous les jeunes de ce groupe d'âge). Il faut faire preuve de prudence dans l'interprétation de ces données, car il se peut que les crimes violents commis par des jeunes soient davantage signalés, ce qui aurait une influence sur les taux.

Le second graphique indique les types de crimes pour lesquels les jeunes ont été condamnés en 1993. Les crimes contre la propriété représentent le pourcentage le plus élevé (52 %), suivis des crimes violents (18 %).

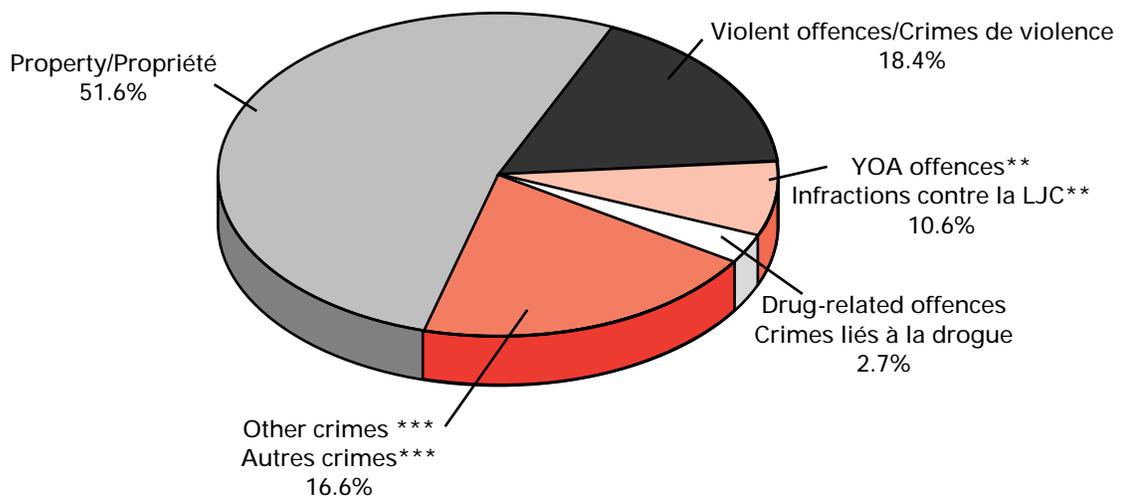
4.18a Youths charged with crimes, Canada, 1986 to 1993 Jeunes accusés de crimes, Canada, de 1986 à 1993



Source: Statistics Canada, CCJS Source : Statistique Canada, CCSJ

Note: Youths are defined as persons 12 to 17 years of age. Rates may have been affected by improved reporting of youth crimes.
Remarque : On entend par «jeunes», toute personne âgée de 12 à 17 ans. Il se peut que les taux aient augmenté parce que les crimes commis par les jeunes sont davantage signalés.

4.18b Youth* court cases (guilty), Canada, 1993-94 Affaires judiciaires mettant en cause des jeunes* (coupables), Canada, 1993-1994



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics
Source : Statistique Canada, Centre canadien des statistiques juridiques

* Youths are defined as persons 12 to 17 years old.
* On entend par «jeunes», toute personne âgée de 12 à 17 ans.
** YOA is an acronym for Young Offenders Act.
** LJC est l'acronyme de la Loi sur les jeunes contrevenants.
*** "Other crimes" includes offences under "Other federal statutes."
*** «Autres crimes» englobe les crimes enfreignant les lois fédérales.

4.19 Smoking habits of Canadian youth

The long-term health consequences of smoking are well known. For some time, education systems, through curricula, programs, and policies, have been part of the effort to reduce smoking by young people. When monitored over time, the results of these efforts can indicate their effectiveness.

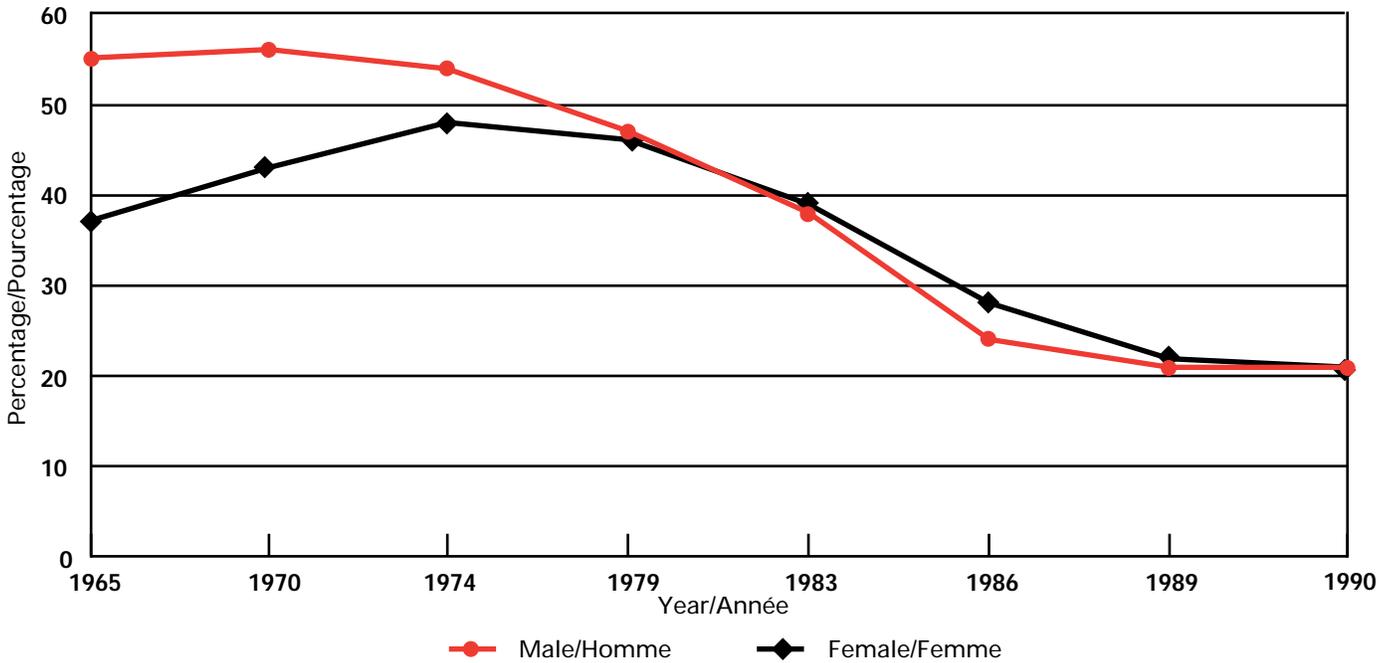
The percentage of males and females smoking daily steadily decreased between 1965 and 1991. More than half of males 15 to 19 years old smoked daily in 1965, compared with 37% of females of the same age. By 1990, approximately 20% of both males and females 15 to 19 years old smoked daily. The difference in percentages of male and female smokers has been getting smaller over the years. While the difference was 18% in 1965, it was only 12% in 1970, and in 1990 there was no difference.

4.19 Les jeunes et le tabac au Canada

On connaît bien les conséquences à long terme du tabac sur la santé. Depuis quelques années, les systèmes d'éducation, grâce à leurs programmes scolaires, programmes spéciaux et politiques, ont participé aux efforts visant à diminuer le tabagisme chez les jeunes. On se rend compte en analysant les résultats obtenus au fil des ans que ces efforts ne sont pas vains.

Le pourcentage d'hommes et de femmes qui fument régulièrement tous les jours a diminué de 1965 à 1991. En 1965, plus de la moitié des jeunes hommes âgés de 15 à 19 ans fumaient tous les jours, par rapport à 37 % chez les jeunes femmes du même âge. Dès 1990, environ 20 % des garçons et des filles âgés de 15 à 19 ans fumaient quotidiennement. Au fil des ans, le pourcentage entre les fumeuses et les fumeurs a diminué. En 1965, l'écart était de 18 %, en 1970 de 12 % et en 1990, il était nul.

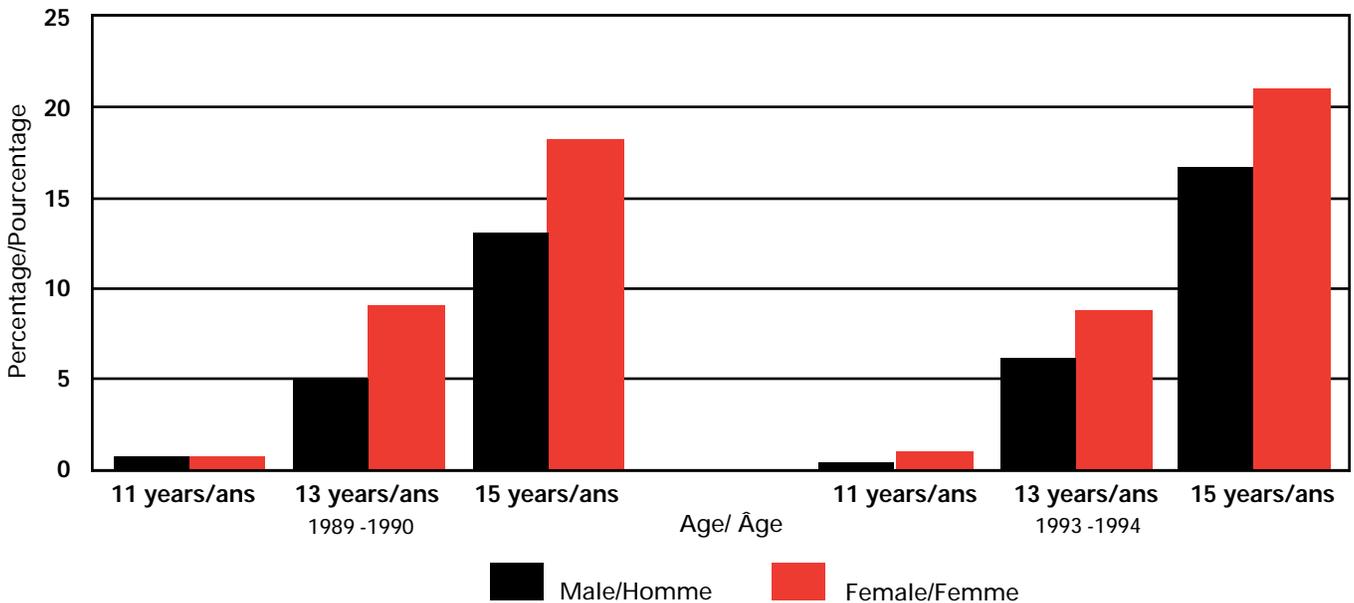
4.19a Current* smokers, aged 15 to 19, by gender, Canada, 1965 to 1990 Fumeurs actuels*, âgés de 15 à 19 ans, selon le sexe, Canada, de 1965 à 1990



Source: Statistics Canada, Youth Smoking Habit Survey
Source : Statistique Canada, Enquête sur le tabagisme chez les jeunes

* Current=regular (daily) + occasional smokers
* Actuel = fumeurs réguliers (tous les jours) + fumeurs occasionnels

4.19b Student daily smokers, Canada, by gender 1989-90 and 1993-94 Élèves fumant quotidiennement, selon le sexe, Canada, 1989-1990 et 1993-1994



Source: Statistics Canada, Youth Smoking Habit Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur le tabagisme chez les jeunes

4.20 Fitness habits of Canadian youth

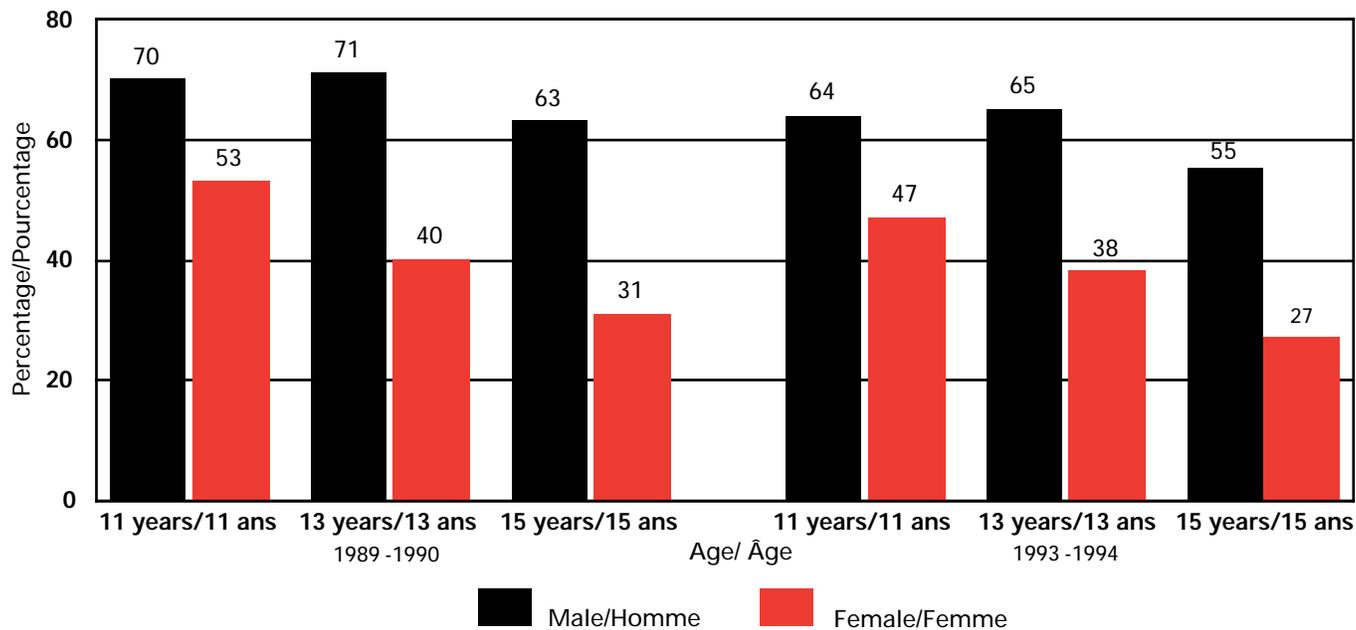
One component of a healthy lifestyle is regular exercise. A comparison in 1989-90 and 1993-94 of 11-, 13-, and 15-year-old students who exercise four or more times a week reveals that, in both time periods, males exercised more frequently than females. Between 1989-90 and 1993-94, however, there was a decline in the percentage of both males and females who exercised four or more times a week.

4.20 Les jeunes et le conditionnement physique au Canada

Faire régulièrement de l'exercice constitue l'un des éléments essentiels d'un mode de vie sain. Une comparaison (1989-1990 et 1993-1994) d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui font de l'exercice quatre fois par semaine ou plus révèle qu'au cours des deux périodes, les garçons faisaient plus fréquemment de l'exercice physique que les filles. Toutefois, de 1989-1990 à 1993-1994, le pourcentage de garçons et de filles qui s'exerçaient quatre fois par semaine ou plus a baissé.

4.20 Out-of-school vigorous exercise*, Canada, by gender and selected age groups, 1989-90 and 1993-94

Exercices physiques vigoureux en dehors de l'école*, selon le sexe et certains groupes d'âge, Canada, 1989-1990 et 1993-1994



Source: Health and Welfare Canada Source : Santé et bien-être social Canada

* Exercising four or more times weekly
 * Exercices physiques quatre fois par semaine ou plus

4.21 Teenage pregnancy rate

Another social factor that can impact on the delivery of education programs is teenage pregnancy.

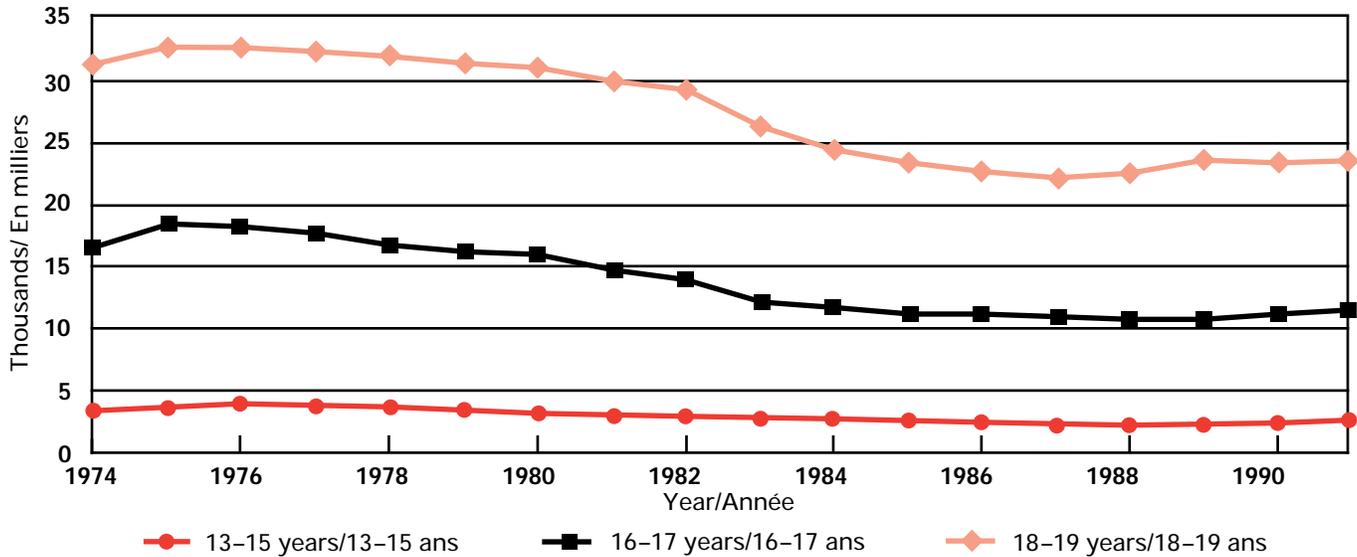
Between 1975 and 1990, there was a steady decline in the number of teenage pregnancies overall and for each age group. The chart opposite shows that, for all years, approximately two-thirds of all teenage pregnancies occurred to women who were 18 or 19 years old, while fewer than one tenth of such pregnancies were to teenage girls 13 to 15 years old. Even though the pregnancy rate is relatively low, it could be lower, especially for the younger age groups.

4.21 Taux de grossesse chez les adolescentes

Autre facteur social qui peut avoir des répercussions sur la prestation des programmes d'éducation : la grossesse chez les adolescentes.

De 1975 à 1990, on note une baisse constante du nombre des grossesses chez les adolescentes, en général et dans chaque groupe d'âge. Le graphique de la page ci-contre indique que, pour toutes les années d'adolescence, environ deux tiers de toutes les grossesses chez les adolescentes se produisent chez les 18 ou 19 ans, et moins d'un dixième chez des adolescentes de 13 à 15 ans. Bien que le taux des grossesses soit relativement faible, il pourrait l'être encore plus, en particulier dans le groupe des plus jeunes.

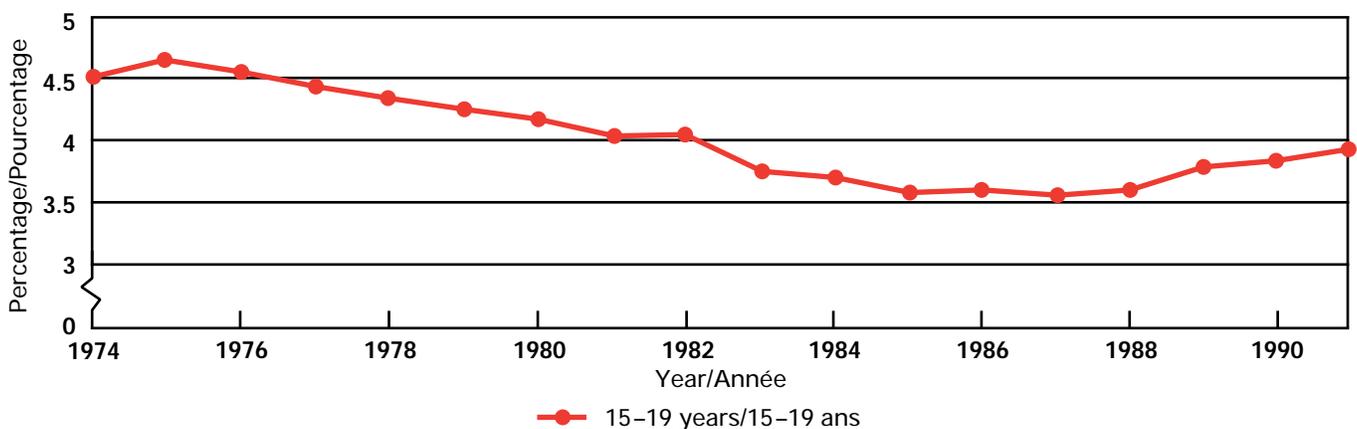
4.21a Teenage pregnancy*, by age category, Canada, 1974 to 1991 Les grossesses chez les adolescentes*, par groupe d'âge, Canada, de 1974 à 1991



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Health Information
Source : Statistique Canada, Centre canadien d'information sur la santé

*Includes births and therapeutic abortions.
*Comprend les naissances et les avortements thérapeutiques.

4.21b Teenage pregnancies, aged 15 to 19, Canada, 1974 to 1991 Les grossesses chez les adolescentes, âgées de 15 à 19 ans, Canada, de 1974 à 1991



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Health Information
Source : Statistique Canada, Centre canadien d'information sur la santé

*Includes births and therapeutic abortions.
*Comprend les naissances et les avortements thérapeutiques.

4.22 Student self-confidence and decision making

The school systems play a role in helping students develop a positive sense of self. The differences in self-confidence and ease of decision making between students of different ages is shown by the answers students provided to a survey. Because the data are a self-report, however, the information should be interpreted with caution.

Assessing the validity of the statement "I have confidence in myself (am sure of myself)," 82% of 11-year-old male students and 72% of female students of the same age agreed with the statement. At age 13, 77% of males and 61% of females indicated they have confidence in themselves. Comparable percentages for 15-year-old students are 71% of males and 52% of females. These figures show that the percentage of students who reported that they have confidence in themselves decreases with age for both males and females. However, the decrease is much more dramatic for young females than for males. The difference between the percentage of 11-year-old and 15-year-old females who feel confident is double the corresponding difference in males. It is interesting to note that 17% to 21% of female students and 11% to 16% of male students chose "I don't know" as an answer.

It seems possible that the lack of self-confidence in girls is reflected in their decision making. While males seem to become slightly more at ease with decision making as they get older, females gain some confidence in making decisions between the ages of 11 and 13 but do not show much progress beyond 13. At age 11, 55% of males indicated they have no difficulty making decisions; at 13, the percentage was 57% and at 15, 62%. In contrast, 47% of 11-year-old females indicated they have no trouble making decisions, compared to 52% of both 13- and 15-year-olds.

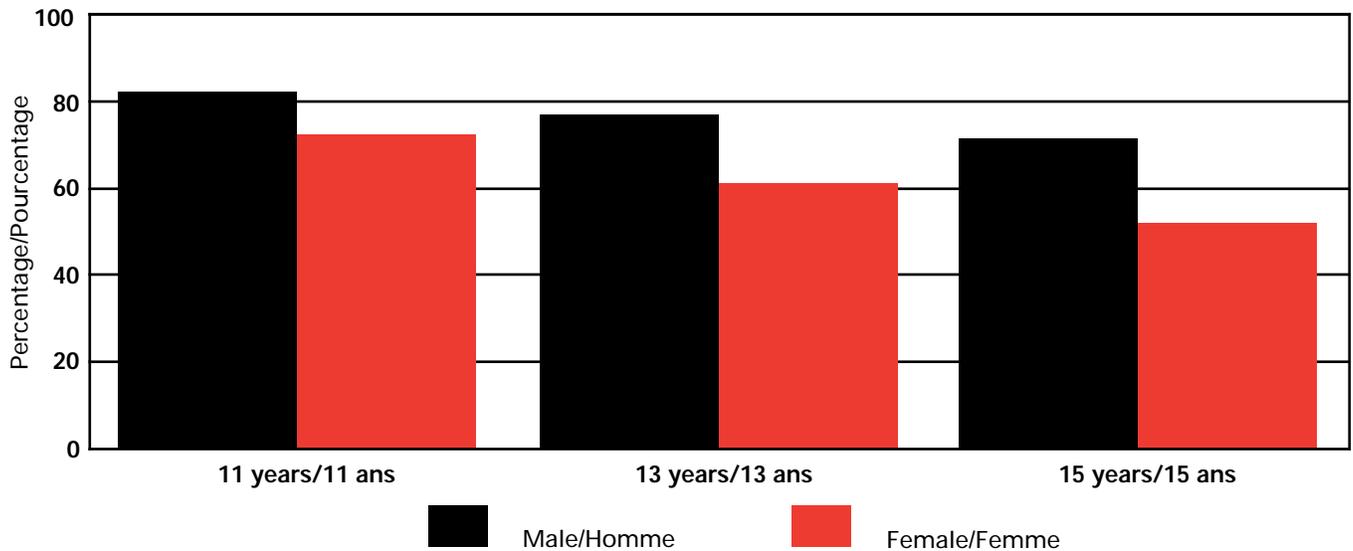
4.22 Confiance et prise de décision

Les systèmes d'éducation jouent un rôle clé pour aider les élèves à acquérir confiance en eux. Les réponses que des élèves ont faites dans le cadre d'un questionnaire révèlent les écarts existant entre des jeunes d'âge divers en ce qui concerne la confiance en soi et la facilité à prendre des décisions. Toutefois, comme les données sont tirées d'une auto-évaluation, il vaut mieux les interpréter avec précaution.

À l'énoncé «J'ai confiance en moi (je suis sûr(e) de moi)», 82 % des élèves du sexe masculin de 11 ans et 72 % des élèves du sexe féminin du même groupe d'âge ont répondu affirmativement. À 13 ans, 77 % des garçons et 61 % des filles ont indiqué qu'ils avaient confiance en eux. Dans le groupe des 15 ans, les pourcentages étaient de 71 % pour les garçons et de 52 % pour les filles. Ces chiffres indiquent qu'aussi bien chez les garçons que chez les filles, le sentiment de confiance en soi s'amenuise au fur et à mesure qu'elles et ils vieillissent. Toutefois, cette perte de confiance en soi est beaucoup plus marquée chez les filles que chez les garçons. L'écart entre les pourcentages pour les filles de 11 ans et celles de 15 ans qui ont confiance en elles est deux fois plus élevé que l'écart chez les garçons du même âge. Il est intéressant de noter que de 17 % à 21 % des filles et de 11 % à 16 % des garçons ont répondu «Je ne sais pas».

Il est possible que ce manque de confiance chez les filles aient des répercussions sur leur aptitude à prendre des décisions. S'il semble que les garçons prennent des décisions avec plus de facilité en vieillissant, les filles prennent des décisions avec confiance de 11 à 13 ans, mais ne font guère de progrès à ce propos par la suite. À 11 ans, 55 % des garçons indiquaient qu'ils n'éprouvaient aucune difficulté à prendre des décisions; à 13 ans, le pourcentage tombait à 57 % et à 15 ans à 62 %. En revanche, 47 % des filles de 11 ans indiquaient qu'elles n'avaient aucune difficulté à prendre des décisions, par rapport à 52 % à 13 et 15 ans.

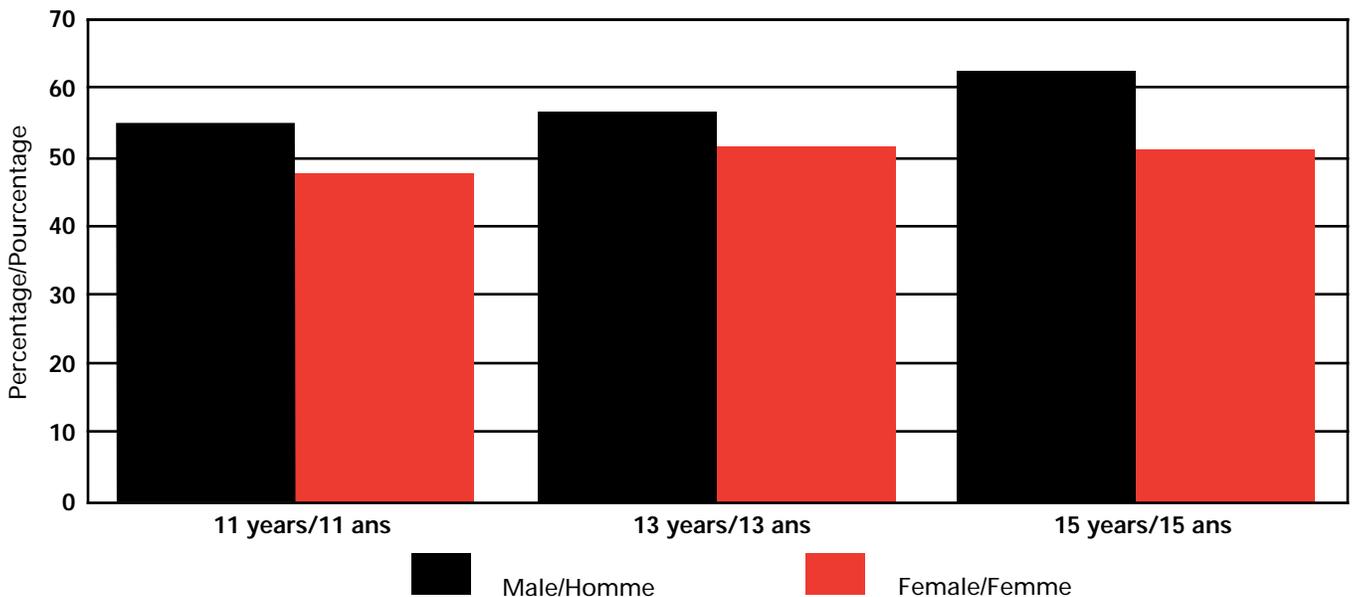
4.22a Students' self-confidence*, by gender, Canada, 1993-94 Confiance en eux des élèves*, selon le sexe, Canada, 1993-1994



Source: Statistics Canada. Health Behaviour of School Children Survey, 1994
Source : Statistique Canada, Sondage des enfants d'école sur leur comportement de santé, 1994

* Students who said "yes" to "I have confidence in myself."
* Éléves qui ont répondu «Oui» à la question «J'ai confiance en moi».

4.22b Students who have no trouble making decisions*, Canada, 1993-94 Les élèves qui n'éprouvent aucune difficulté à prendre des décisions*, Canada, 1993-1994



Source: Statistics Canada. Health Behaviour of School Children Survey, 1994.
Source : Statistique Canada, Sondage des enfants d'école sur leur comportement de santé, 1994

* Students who said "no" to "I have trouble making decisions."
* Les élèves qui ont affirmé ne pas éprouver de difficultés à prendre des décisions.

These data do not answer the question of why such differences exist. However, these differences need to be taken into account in the development of relevant programs and subjects, and in the work of guidance counsellors.

Ces données ne répondent pas à la question : «Pourquoi ces écarts existent-ils?» Il n'en reste pas moins qu'il faut tenir compte de ces différences lors de l'élaboration de programmes et sujets pertinents. Les conseillères et conseillers en orientation doivent aussi y prêter attention.